

# NOTITIAE

SACRA CONGREGATIO PRO CULTU DIVINO



105

MAIO ANNI SANCTI 1975

CITTÀ DEL VATICANO



# NOTITIAE

Commentarii ad nuntia et studia de re liturgica editi cura  
Sacrae Congregationis pro Cultu Divino

« Notitiae » prodibunt semel in mense. Libenter, iudicio Directionis, nuntium dabitur Actorum, inceptuum, editionum in re liturgica, praesertim e Conferentiis Episcopalibus vel Commissionibus liturgicis nationalibus emanantium, si scriptorum vel periodicorum exemplar misum fuerit.

*Directio:* Commentarii sedem habent apud S. Congregationem pro Cultu Divino, ad quam transmittenda sunt epistolae, chartulae, manuscripta his verbis inscripta NOTITIAE. *Città del Vaticano.*

*Administratio* autem residet apud *Libreria Editrice Vaticana - Città del Vaticano* - c.c.p. N. 1-16722.

Pro commentariis sunt in annum solvendae: in Italia lit. 4.500 - extra Italiam lit. 5.500 (\$ 11). Singuli fasciculi veneunt: lit. 400 (\$ 0,70) — Pro annis elapsis singula volumina: lit. 9.000 (\$ 15); singuli fasciculi: lit. 800 (\$ 1,40).

Libreria Vaticana fasciculos Commentarii mittere potest etiam *via aërea*.  
Typis Polyglottis Vaticanis.

---

## 105

Vol. II (1975) - Num. 5

De formulis melodiis musicis ditandis in editionibus vulgaribus Missalis Romani . . . . .	129
<i>Allocutiones Summi Pontificis</i>	
L'attesa dello Spirito Santo . . . . .	133
<i>Acta Congregationis</i>	
Summarium Decretorum . . . . .	134
Labores Coetuum a studiis: De Caeremoniali Episcoporum . . . . .	140
<i>Acta Episcoporum</i>	
Anglia-Cambria: The new Roman Missal . . . . .	143
Alger: De quelques anomalies dans les célébrations liturgiques . . . . .	145
Antilles: Resolutions passed by the Episcopal Conference . . . . .	148
U.S.A.: Guidelines for the publication of liturgical material . . . . .	153
<i>Instauratio liturgica</i>	
Cantate al Signore un canto nuovo! (ab) . . . . .	161
<i>Glossae</i>	
Un Lectionnaire œcuménique? (A.D.) . . . . .	167
In nostra familia . . . . .	168

## SOMMAIRE

### **Musique dans les Missels en langue vivante (pp. 129-132)**

Certaines éditions du Missel Romain en langue vivante contiennent les mélodies employées par le célébrant et les ministres, de même que pour les réponses des fidèles pendant la Messe chantée. D'autres n'en contiennent aucune, ce qui a pour conséquence l'absence presque totale de chant de la part du célébrant et le manque d'uniformité, et donc de facilité pour apprendre les acclamations. On précise ici quelques points en indiquant quelles parties, dans les nouveaux Missels, doivent être accompagnées de leurs mélodies propres.

### **Cérémonial des évêques (pp. 140-142)**

Après la restauration des livres liturgiques s'imposait la révision du Cérémonial des évêques. Le travail accompli par le groupe chargé de cette étude a été publié « *pro manuscripto* » pour en permettre l'examen par des experts désignés par les Commissions liturgiques nationales. Le volume rassemble toute la matière contenue dans les divers livres liturgiques publiés jusqu'à maintenant, en l'adaptant à la liturgie épiscopale, qui a droit à une place et une signification particulières. On reproduit ici l'introduction du volume sur la nature et l'histoire du Cérémonial.

### **Actes des évêques (pp. 143-160)**

*Angleterre-Pays de Galles* (p. 143). La Conférence épiscopale a publié un document pour rappeler le caractère obligatoire du nouveau Missel. On ne respecte pas l'unité de l'Eglise ni la loyauté et l'obéissance à l'égard du Saint-Siège si l'on n'observe pas les normes publiées par celui-ci sur la Liturgie. Un double excès est condamné : l'exagération de ceux qui agissent arbitrairement, allant au-delà des livres ou contre eux, et l'excès de ceux qui rejettent la réforme. Maintenant, le nouveau Missel remplace totalement celui qui est issu de S. Pie V, et il doit être employé par toutes les communautés et paroisses. Les cas particuliers seront résolus par les évêques.

*Algérie* (p. 145). Le Cardinal Duval, archevêque d'Alger, relève quelques anomalies sur le plan liturgique, en mettant en garde contre certaines exagérations, surtout contre les dangers d'individualisme, d'exclusivisme, de repliement sur soi-même, au lieu de l'ouverture à tous. Les points traités par le Cardinal concernent la créativité, la place de la parole de Dieu dans la Liturgie, le chant, les ministères des laïcs, la Messe avec les enfants, la pastorale des malades.

*Antilles* (p. 148). Le programme liturgique de la Conférence épiscopale porte sur la restauration et l'adaptation de la Liturgie : d'une part, besoin urgent d'une éducation progressive du clergé et des fidèles sur les nouveaux livres liturgiques et leur esprit ; d'autre part, recherche des moyens d'adaptation à la culture locale, surtout dans les domaines de l'art et de la musique. En outre, un appel des évêques porte sur le renouveau de la vie de prière individuelle et communautaire, ainsi que sur la mise en pratique et l'approfondissement du rituel de la pénitence.

*Etats-Unis* (p. 153). La Commission liturgique a publié une Instruction sur la publication des livres liturgiques officiels et semi-officiels et sur la participation des fidèles. C'est un exemple utile aux Conférences épiscopales qui, parmi leurs responsabilités, ont celle de régler cette matière.

### **Chantez au Seigneur un cantique nouveau (pp. 161-166)**

Les hymnes, compositions poétiques dans lesquelles s'expriment la foi et la piété de l'Eglise, ont posé des problèmes en raison des difficultés de leur traduction dans les différentes langues. La réforme s'est portée sur trois directions : reproduire le texte latin dans sa forme originale, traduire sous une forme poétique et plus libre, produire de nouvelles compositions. Parfois aussi on a eu recours à des compositions religieuses et littéraires, placées en appendice à la Liturgie des Heures. Cet effort a mis en acte une recherche qui donne déjà des résultats, même si, dans les chants populaires modernes, tout n'est pas acceptable.

## SUMARIO

### **Música en los Misales en lengua vulgar (pp. 129-132)**

Algunas ediciones del Misal Romano en lengua vulgar incluyen las melodías del celebrante y de los ministros para la Misa cantada, así como las respuestas de los fieles. Otras, en cambio, carecen de música, con la consecuencia de que casi nunca se tiene el canto del celebrante y no hay ni uniformidad ni facilidad para aprender las aclamaciones. Se puntualiza la cuestión, indicando las partes del nuevo Misal que han de ir acompañadas de melodías apropiadas.

### **Ceremonial de los Obispos (pp. 140-142)**

Después de la restauración de los libros litúrgicos, se impone también la revisión del *Caeremoniale Episcoporum*. El trabajo realizado por el grupo de estudio encargado de la revisión ha sido publicado «pro manuscrito» con el fin de que puedan examinarlo los peritos designados por las Comisiones Litúrgicas nacionales. En el volumen se encuentra recogido todo el material diseminado en los distintos libros litúrgicos hasta ahora publicados, adaptándolo a la liturgia episcopal, que merece un puesto y un significado particulares. Se publica el proemio de este volumen, que trata de la naturaleza e historia del libro.

### **Actos de los Obispos (pp. 143-160)**

*Inglaterra-Gales* (p. 143). La Conferencia Episcopal ha hecho público un documento insistiendo sobre la obligatoriedad del nuevo Misal. No se respeta la unidad de la Iglesia ni la lealtad y obediencia a la Santa Sede si no se observan las normas litúrgicas. Se reprueban dos posturas extremas: la de quienes actúan arbitrariamente, más allá o contra los libros litúrgicos, y la de los refractarios a la reforma. El nuevo Misal sustituye ahora plenamente al promulgado por Pío V y debe ser usado en todas las comunidades y parroquias. Los casos especiales serán resueltos por los obispos.

*Arles* (p. 145). El cardenal Duval, Arzobispo de Argel, observa algunas anomalías en el campo litúrgico, poniendo en guardia contra exageraciones y sobre todo contra el peligro de individualismo, exclusivismo y repliegue sobre sí mismo, en vez de abrirse a todos. Los puntos que aborda el Cardenal se refieren a la creatividad, el puesto de la palabra de Dios en la Liturgia, el canto sagrado, los misterios de los seglares, las Misas para niños y la pastoral de los enfermos.

*Antillas* (p. 148). El programa litúrgico de la Conferencia Episcopal de las Antillas tiende a la restauración y a la adaptación de la Liturgia. En cuanto a lo primero, pretende sobre todo instruir progresivamente al clero y a los fieles sobre los nuevos libros litúrgicos y sobre su espíritu. En cuanto a lo segundo, se buscan cauces de adaptación a la cultura local, sobre todo en el campo del arte y de la música. Al mismo tiempo, los obispos exhortan al cultivo de la vida de oración individual y comunitaria y al estudio y aplicación del *Ordo Paenitentiae*.

*USA* (p. 153). La Comisión litúrgica ha publicado una Instrucción sobre la edición de los libros litúrgicos oficiales y sobre los semioficiales o para uso y participación de los fieles. Es un ejemplo útil para las Conferencias Episcopales, entre cuyos cometidos se cuenta también el de regular esta materia.

### **Cantad al Señor un cántico nuevo (pp. 161-166)**

Los himnos, composiciones poéticas que expresan la fe y la piedad de la Iglesia, han representado un problema a causa de la dificultad de traducirlos a otras lenguas. La reforma se ha movido en tres direcciones: ofrecer el texto latino en su forma originaria; hacer traducciones poéticas libres; recurrir a composiciones nuevas. A veces se ha recurrido también a composiciones *literarias* religiosas, añadidas como apéndice a la Liturgia de las Horas. Todo esto ha puesto a prueba el ingenio y ya está dando resultados positivos, aunque en los himnos populares modernos no todo es aceptable.

## SUMMARY

### **Music in vernacular missals (pp. 129-132)**

Some vernacular editions of the Roman Missal contain music for the celebrant and ministers and for the responses of the people when Mass is sung. Others have no music, with the consequence that the celebrant hardly ever sings anything, and any uniformity, and therefore easy learning, of the acclamations is not possible. We print a note drawing attention to this question, indicating what parts of the new missals should be sung to suitable melodies.

### **Ceremonial of Bishops (pp. 140-142)**

After the revision of the liturgical books it has also been necessary to revise the *Caeremoniale Episcoporum*. The study group responsible having completed the work, it has been published "pro manuscripto" to permit examination by experts nominated by national liturgical commissions. The volume contains all the material extant in the liturgical books so far published, adapted for the use of bishops in the Liturgy, which has a particular position or significance. We print the introduction to this volume dealing with the nature and history of the book.

### **Acta of Bishops (pp. 143-160)**

*England and Wales* (p. 143). The Episcopal Conference has published a statement re-asserting the obligatory nature of the new Missal. They say that no respect is paid to the unity of the Church, to loyalty and obedience to the Holy See, if the norms regarding the liturgy are not followed. The exaggerated position, both of those who act arbitrarily whether going beyond what is laid down in the liturgical books or whether opposing it and rejecting the reform, is found to be unacceptable. The new Missal is a complete replacement for that of Pius V and must be used in all communities and parishes. Particular cases are to be dealt with by the Bishops.

*Algeria* (p. 145). Cardinal Duval, Archbishop of Algiers describes some anomalies in the Liturgy, warning of exaggerations and above all illustrating the danger of individualism, exclusivism and of turning in upon oneself instead of being open to others. The Cardinal's remarks concern creativity, the Word of God in the Liturgy, sacred music, lay ministries, masses with children and the pastoral care of the sick.

*Antilles* (p. 148). The liturgical programme of the Antilles Episcopal Conference is concerned with the renewal and adaptation of the Liturgy. The first point touches above all the progressive education of clergy and people in the new liturgical books and their spirit, the second concerns methods of adaptation to local culture, above all in the field of music and art. Alongside this the Bishops call above all for a new activity in the prayer life of individual and community, and for a deeper understanding and application of the *Ordo Paenitentiae*.

*U.S.A.* (p. 153). The Liturgical Commission has published an instruction concerning the publication of official and semi official liturgical books, and those assisting the participation of the people. This provides a useful example for other episcopal conferences who, among their other responsibilities, have the task of regulating the production of such books.

### **Sing to the Lord a new song (pp. 161-166)**

Hymns and poetical compositions expressing faith and the devotion of the Church have always posed a problem on account of the difficulty of translating them into other languages. The reform has approached this in three ways: first, to restore its original form to the latin text, secondly, to provide poetic and freer translations, thirdly, to use new compositions. Sometimes literary material of a religious nature has been employed; such material is placed in an appendix to the *Liturgia Horarum*. Not everything in modern popular hymnody is acceptable; however, the activity described has allowed the exercise of an inventiveness that is already producing results.

## ZUSAMMENFASSUNG

### **Melodien in den volkssprachlichen Meßbüchern (S. 129-132)**

Einige volkssprachliche Ausgaben des Meßbuches enthalten auch Melodien für den zelebrierenden Priester und die Assistenten, dazu die Antworten der Gemeinde. Andere haben darauf verzichtet, was zur Folge hat, daß der Priester fast niemals singt oder daß dann, wenn gesungen wird, dies nicht nach einheitlichen Melodien geschieht und sich Schwierigkeiten bei den Akklamationen des Volkes ergeben. Die Teile, die in den neuen Meßbüchern mit Melodien versehen sein sollen, werden angegeben.

### **Caeremoniale für die Bischöfe (S. 140-142)**

Nach der Erneuerung der liturgischen Bücher mußte auch das Caeremoniale Episcoporum revidiert werden. Die Arbeit der Studiengruppe wurde « als Manuskript » publiziert, um von Fachleuten, die durch die nationalen Liturgischen Kommissionen benannt wurden, durchgesehen zu werden. Im Buch ist zusammengefaßt, was in den anderen gottesdienstlichen Büchern steht, und der bischöflichen Liturgie angepaßt, die eine besondere Stellung und Bedeutung innerhalb der Kirche hat. Das Vorwort über Wesen und Geschichte des Buches ist abgedruckt.

### **Akten der Bischöfe (S. 143-160)**

*England und Wales* (S. 143). Die Bischofskonferenz hat sich über die Verpflichtung, das neue Meßbuch zu verwenden, geäußert. Die Einheit der Kirche sowie Loyalität und Gehorsam gegenüber dem Apostolischen Stuhl sind dann nicht gewahrt, wenn die Bestimmungen, die den Gottesdienst betreffen, nicht eingehalten werden. Dagegen kann man auf zweifache Weise verstoßen, durch willkürliches Handeln über die liturgischen Bücher hinaus oder gegen sie und durch Ablehnung der gottesdienstlichen Erneuerung. Das neue Meßbuch ersetzt voll und ganz das auf Pius V zurückgehende und muß in allen Teilen verwendet werden. Besondere Fälle werden von den Bischöfen gelöst.

*Algierien* (S. 145). Der Erzbischof von Algier, Kardinal Duval, weist auf einige Fehlhaltungen bei der Gottesdienstfeier hin, vor allem auf den Individualismus, die Exklusivität und die Abkapselung von den anderen. Er kommt auf die Kreativität, das Wort Gottes in der Liturgie, den Kirchengesang, die Aufgaben der Laien, die Kindermessen und die Krankenpastoral zu sprechen.

*Antillen* (S. 148). Das besondere Augenmerk der Bischofskonferenz der Antillen gilt der Erneuerung und der Anpassung des Gottesdienstes. Hinsichtlich des ersten Punktes ist man auf eine fortschreitende Einführung des Klerus und der Laien in die liturgischen Bücher und ihren Geist bedacht; bezüglich des zweiten sollen Wege zur Anpassung an die einheimische Kultur, besonders auf dem Gebiet der Kunst und Musik, gesucht werden. Außerdem laden die Bischöfe dazu ein, auf das persönliche und gemeinschaftliche Gebet größeren Wert zu legen und die vom Ordo Paenitentiae gebotenen Möglichkeiten auszuschöpfen und zu vertiefen.

*USA* (S. 153). Die liturgische Kommission hat eine Verlautbarung über die Veröffentlichung offizieller, halboffizieller und für die Hand der Gläubigen gedachter liturgischer Bücher erlassen. Das Dokument kann anderen Bischofskonferenzen, die sich auch mit dieser Materie zu beschäftigen haben, vielleicht eine Hilfe sein.

### **Singet dem Herrn ein neues Lied (S. 161-166)**

Die poetischen Texte der Hymnen, in denen sich der Glaube und die Frömmigkeit der Kirche ausdrücken, bringen für die Übersetzung in andere Sprachen Schwierigkeiten und Probleme mit sich. Man hat im allgemeinen drei Wege eingeschlagen: Wiedergabe der lateinischen Fassung; ziemlich freie poetische Übertragungen; neue Texte. Manchmal findet man auch religiöse poetische Texte im Anhang. Es zeigen sich die ersten guten Ergebnisse, wenn auch nicht alle heutigen volkstümlichen Gesänge verwendbar sind.

## DE FORMULIS MELODIIS MUSICIS DITANDIS IN EDITIONIBUS VULGARIBUS MISSALIS ROMANI

Passim quaeritur an nova Missalia Romana ad usum celebrantis linguis vulgaribus edenda ornari *debeant* melodiis musicis pro Missa cantu celebranda.

Nam quaedam Missalia recenter edita etiam melodias praebent pro cantu celebrantis, quaedam e contra nihil habent. Consequenter paulatim Missa sine cantu celebrari coepta est, saltem in iis partibus, pro quibus cantus praefendus esset, eae scilicet « quae a sacerdote vel ministris, populo respondente, canendae sunt, aut a sacerdote et populo simul proferendae » (cf. *Institutio generalis Missalis romani*, n. 19).

1. Responsio est omnino *affirmativa*; sicut vetus Missale Romanum et novum (cf. *Appendicem*), ita et Missalia, quae in variis nationibus vel regionibus linguis vulgaribus eduntur, praebere debent melodias Ordinis Missae sive a celebrante sive a ministris sive a populo vel a schola canendas.

### 2. *Quaenam partes Missae sunt canendae?*

Sermonem astringemus praesertim ad *Ordinem Missae*. Ad quaestionem aptius solvendam attendendum est quid suggerat usus traditionalis, quid propositae melodiae editionis typicae novi Missalis, quid genus litterarium diversarum partium.

a) *Usus traditionalis*. Missale in usum receptum usque ad annum 1970 sequentes melodias ferebat pro Ordine Missae:

Intonationes *Gloria* (4) et *Credo* (1).

Praefationes omnes, duplici melodia, sollemni et feriali.

« Pater noster », duplici melodia.

« Ite, missa est » (6), « Benedicamus Domino » (4), « Requiescat ».

In appendice habebantur alii *cantus ad libitum* pro intonatione *Gloria* et *Credo*, pro praefationibus, « Ite, missa est », « Benedicamus Domino » et ad aspersionem aquae.

Libri cantus, insuper, nempe *Graduale Romanum*, et adnexum subsidium, *Liber usualis*, continebant melodias pro aliis formulis, ex. gr. ad orationes canendas.

b) *Editio typica hodierni Missalis* (1970) habet melodias Ordinis Missae in Appendice, et sunt:

- Formulae salutationis initio Missae.
- Acclamationes post lectiones.
- Toni praefationum (simplex et sollemnis).
- Preces eucharisticae.
- Doxologia Precis eucharisticae (2 toni).
- Oratio dominica (2 toni).
- Tonus embolismi.
- Tonus benedictionis finalis.

Sed ut recta habeatur idea circa cantum, prae oculis etiam habendus est *Ordo cantus Missae*, anno 1972 editus, ubi nonnullae aliae formulae melodiis ditantur, nempe:

- Signum crucis initio Missae.
- Toni orationis.
- Toni lectionum.
- Tertius tonus ad Orationem Dominicam.
- « Pax Domini ».
- Ad benedictiones sollemnes et orationes super populum.
- Ad benedictionem Episcopi.

Nec praetereundum est monachos Solesmenses, proprio studio et inceptu, edidisse libellum cum melodiis totius Missae.

c) *Genus litterarium*. Non omnes hae melodiae necessario inveniri debent in Missalibus lingua vernacula exaratis. Nam etiam attendendum est ad genus litterarium textuum liturgicorum et ad indolem cuiusque linguae propriam. Quidam textus, qui lingua latina canuntur, lingua vulgari ad cantum aptari non valent.

Criteria generalia haec enunciari posse videntur:

- monitiones, sive celebrantis sive diaconi potius *dicuntur* quam canuntur;
- lectiones, potius *proclamantur* quam cantantur; sed convenit ut cantetur clausula finalis in prima et secunda lectione et, praesertim, dialogus initialis et clausula finalis in lectione evangelii;
- *praestat* ut orationes cantentur et certe cantari debet oratio excellentissima, seu *praefatio*, quae cantum *Sanctus* introducit;
- certissime canendae sunt acclamationes;



— Canendi quoque sunt *cantus* Missae, scilicet *Gloria, Sanctus, Agnus Dei*. Sed de his hic non agitur, quia eorum melodiae libris propriis fidelibus destinatis imprimuntur.

3. *In praxi* formulae Ordinis Missae, quae in editionibus vulgaribus Missalis Romani notulis musicis ditari debent hae numerantur:

Formulae salutationis populi.

Acclamationes.

— “ Dominus vobiscum ” – “ Et cum spiritu tuo ”

— “ Lectio Sancti Evangelii secundum N ” – “ Gloria tibi, Domine ”.

— “ Verbum Domini ” – “ Laus tibi, Christe ”

— “ Mysterium fidei ” – tres acclamationes

— “ Tuum est regnum ”

Praefationes

Partes in cantu praecum eucharisticarum

“ Pater noster ” cum embolismo

“ Domine Iesu Christe, qui dixisti ” (quia praecedit cantum “ Pax Domini ”).

Tonus simplex et sollemnis benedictionis finalis

Tonus benedictionis episcopalis

“ Ite, missa est ” – “ Deo gratias ”.

Praeter melodias supra relatas pro Ordine Missae, vetus Missale, et partim novum, praebat melodias pro diversis celebrationibus anni circuli, v. gr. *Exsultet*. Et illae sunt componendae et inducendae in nova Missalia.

4. *Una vel plures melodiae?*

Vetus Missale duas vel plures ferebat melodias.

Haec norma retineri potest. At nimiae melodiae confusionem gignunt. Scopus enim harum melodiarum « officialium » est faciliorem reddere participationem populi ad Missam cum cantu. Si melodiae multiplicantur, a populo haud facilliter apprehenduntur, et, praesertim pro acclamationibus, responsionem difficiliorem reddunt.

5. *Suntne ponendae in appendice Missalis vel in ipso corpore voluminis?*

Ponantur in *corpore* voluminis, suo loco. Est magis practicum. Editio typica latina illas posuit in appendice; sed minus recte.

Excipitur casus quo eadem Missalis editio inservire debeat pluribus regionibus vel nationibus; quae diversam iam habeant traditionem melodiarum. Tunc haec colligendae videntur in fasciculo separato, in Appendice voluminis posito. Sed manere debet exceptio.

Si melodiae ponuntur suis locis, hoc aliud commodum habent, ut in memoriam revocent sacerdoti celebranti illas partes, *de more, canendas esse*. Et hoc cedit in favorem sollemnioris et efficacioris celebrationis.

Posthac, proinde, Missalia linguis vulgaribus interpretata praesentanda erunt Sacrae Congregationi pro Cultu Divino, confirmationis obtinendae causa, *munita aptis melodiis* pro omnibus formulis supra relatis, praesertim Ordinarii Missae, quae cantari possunt vel debent.

### MISSAL ROMA' (*catalaunice*)

(Edició típica. Barcelona, Editorial Balmes. Publicacions de l'Abadia de Montserrat, 1975).

Edizione completa del Messale Romano in catalano, pienamente rispondente all'edizione tipica latina. In appendice, oltre al rito per la benedizione e l'aspersione dell'acqua e alcuni formulari per la preghiera universale, si hanno le *melodie* per il canto della Messa in lingua catalana. Infine, vi è il « Missale parvum » da inserirsi, come prescritto, nelle edizioni ufficiali.

### « MESSBUCH »

Le diocesi di lingua tedesca (Germania, Austria, Svizzera, Lussemburgo, Bolzano, Liegi /Lüttich/) hanno realizzato la più bella e completa edizione del Messale Romano.

L'opera in due volumi contiene la traduzione fedele della « tipica », il testo latino di tutte le domeniche e feste e del « Missale parvum », tutte le melodie dell'Ordinario e del Proprio, le melodie di tutti i prefazi.

La realizzazione è stata possibile grazie alla collaborazione organizzativa delle Commissioni liturgiche dei Paesi interessati e alla tradizionale perizia tecnica degli editori, che sotto la guida di Mons. Johannes Wagner, direttore dell'Istituto liturgico di Treviri, hanno patrocinato l'impresa: Benziger, Herder, Pustet, St. Peter, Veritas.

« Notitiae » presenteranno prossimamente in dettaglio la pubblicazione.

# Allocutiones Summi Pontificis

---

## L'ATTESA DELLO SPIRITO SANTO

*Ex Allocutione habita a Summo Pontifice PAULO VI, die 10 maii 1975, in Audientia generali.*

Un pensiero non possiamo non trarre dal momento che viviamo nell'anno liturgico: *l'attesa dello Spirito Santo*, che celebriamo nei gaudi della prossima Pentecoste. Se la fede vive nel nostro cuore, è perché ci è stata infusa come virtù soprannaturale, teologale, nel Battesimo, per operazione dello Spirito Santo: questi è l'ospite segreto delle nostre anime, come lo prega la celeberrima *Sequenza* della Solennità di Pentecoste: ospite che opera invisibilmente nel nostro intimo, perché, appunto nel Battesimo abbiamo « ricevuto uno spirito da figli adottivi, per mezzo del quale gridiamo: 'Abbà, Padre!' » (*Rm* 8, 15). Ma è lo stesso Spirito che opera invisibilmente nella Chiesa, la tiene unita nella conoscenza della Verità rivelata da Cristo, la porta alla pienezza della verità e alla comunanza di vita col Padre e col Figlio (cfr. *Gv* 14, 16-18, 20-21, 23-26). Vibra il vostro spirito in questa attesa dello Spirito Santo? È quanto ci fa pregare intensamente la Chiesa in questi giorni di preparazione (cf. la tradizionale novena). Noi ce lo auguriamo: come siamo certi che avrete sempre una profonda, vitale, tenera, forte devozione allo Spirito Santo, forse dimenticato da alcuni nel profondo della coscienza, ma che tutti invece dobbiamo saper amare e invocare per vivere alla sua luce e nelle sue ispirazioni, per lasciarci guidare da lui, dalla sua « mentalità », dai suoi pensieri, perché « i desideri della carne portano alla morte, mentre i desideri dello Spirito portano alla vita e alla pace » (*Rm* 8, 6). Ce n'è tanto bisogno, oggi, vero? Perciò preghiamo, confidiamo, speriamo.

# Acta Congregationis

---

## SUMMARIUM DECRETORUM

(a die 1 dec. 1974 ad diem 31 martii 1975)

### I. CONFIRMATIO TEXTUUM PROPRIORUM RELIGIOSORUM

**Congregatio S. Mariae Montis Oliveti, OSB**, 12 febr. 1975 (Prot. n. 210/75): confirmatur textus *latinus* atque interpretatio *italica* Missarum propriarum in honorem S. Franciscæ Romanæ et B. Bernardi Ptolomæi.

**Congregatio Sublacensis, OSB**, 21 febr. 1975 (Prot. n. 176/75): confirmatur Rituale Monasticum lingua *italica* exaratum.

**Ordo Fratrum Discalceatorum B.M.V. de Monte Carmelo**, 22 martii 1975 (Prot. n. 450/75): confirmatur interpretatio *hispanica* Proprii Liturgiæ Horarum.

**Ordo Fratrum Minorum**, 13 ian. 1975 (Prot. n. 2493/74): confirmatur textus Liturgiæ Horarum in honorem Beatae Franciscæ Schervier lingua *latina* exaratus, necnon interpretatio *germanica*, *anglica* et *lusitana* sive Missæ sive Liturgiæ Horarum.

Die 21 martii 1975 (Prot. n. 2441/74), confirmatur textus *latinus* atque interpretatio *hispanica* Proprii Missarum et Liturgiæ Horarum Provinciae Valentinae-Aragoniæ-Balearium.

**Congregatio Missionariorum Filiorum Immaculati Cordis B.M.V.**, 21 martii 1975 (Prot. n. 444/75): confirmatur interpretatio *hispanica* Ordinis Professionis religiosæ proprii.

**Ordo Ministrantium Infirmis**, 13 febr. 1975 (Prot. n. 244/75): confirmatur interpretatio *polonam* Proprii Missarum.

**Congregatio Missionis**, 8 febr. 1975 (Prot. n. 200/75): confirmatur interpretatio *italica* Proprii Liturgiæ Horarum.

**Institutum Missionum a Consolata**, 29 ian. 1975 (Prot. n. 212/75): confirmatur «ad interim» textus *latinus* atque interpretatio *italica* Proprii Missarum et Liturgiæ Horarum.

**Pontificium Institutum pro Missionibus Exteris**, 21 ian. 1975 (Prot. n. 133/75): confirmatur textus *latinus* atque interpretatio *italica* Proprii Missarum et Liturgiæ Horarum.

**Congregatio Missionariorum Pretiosissimi Sanguinis**, 7 martii 1975 (Prot. n. 384/75): confirmatur interpretatio *italica* Proprii Missarum et Liturgiæ Horarum.

- Congregatio Patrum Doctrinae Christianae**, 14 iunii 1974 (Prot. n. 1517/74): confirmatur textus *latinus* atque interpretatio *italica* Missae pro Beatificatione Caesaris de Bus.
- Congregatio Sacerdotum a Sacro Corde Iesu**, 3 dec. 1974 (Prot. n. 2207/74): confirmatur textus *latinus* Proprii Missarum et Liturgiae Horarum.
- Ordo Scholarum Piarum**, 21 martii 1975 (Prot. n. 407/75): confirmatur textus *latinus* Missae et Liturgiae Horarum in honorem S. Pompilii Mariae Pirotti.
- Societas Iesu**, 10 ian. 1975 (Prot. nn. 2131/74 et 2254/74): confirmatur textus *latinus* atque interpretatio *italica* Missae in honorem B.M.V. a strata, ad usum Provinciae Taurinensis, et Missae in honorem B.M.V. « Matris Pietatis », ad usum Provinciae Romanae.
- Societas Mariae**, 3 dec. 1974 (Prot. n. 2393/74): confirmatur interpretatio *italica* Proprii Missarum et Liturgiae Horarum.
- Congregatio Passionis Iesu Christi**, 18 febr. 1975 (Prot. n. 258/75): confirmatur « ad interim » interpretatio *italica* Missarum propriarum.
- Die 15 ian. et 5 martii 1975 (Prot. nn. 102/75 et 321/75): confirmatur textus *latinus* atque interpretatio *italica* Proprii Missarum Basilicae Coelimontanae SS. Martyrum Ioannis et Pauli de Urbe.
- Religiosae ab Assumptione**, 27 febr. 1975 (Prot. n. 2514/74): confirmatur textus *latinus* atque interpretatio *gallica* Missae pro Beatificatione Mariae Eugeniae Milleret.
- Congregatio Sororum a Caritate**, 5 martii 1975 (Prot. n. 290/75): confirmatur interpretatio *italica* Missae et Liturgiae Horarum in honorem S. Ioannae Antidae Thouret.
- Congregatio Franciscanarum B.M.V. de Victoriis**, 14 febr. 1975 (Prot. n. 1491/73): confirmatur textus *latinus* atque interpretatio *lusitana* Missae in honorem B.M.V. de Victoriis.
- « **Franciscanas Misioneras de la Madre del Divino Pastor** », 23 nov. 1974 (Prot. n. 2379/74): confirmatur Ordo Professionis Religiosae proprius lingua *hispanica* exaratus.
- Societas Filiarum a Sacro Corde Iesu**, 1 martii 1975 (Prot. n. 229/75): confirmatur Ordo Professionis Religiosae proprius lingua *gallica* exaratus.
- Institutum saeculare « Filiación Cordimariana »**, 2 febr. 1975 (Prot. n. 117/75): confirmatur « ad experimentum » Rituale proprium Consecrationis lingua *hispanica* exaratum.

## II. DE SACRA COMMUNIONE IN MĀNU FIDELIŪM DISTRIBUENDA

(Cf. Instr. *Memoriale Domini*, 29 maii 1969 et adnexas epistolas ad Praesides Conferentiarum Episcopaliū: AAS 61, 1969, pp. 541-547; *Notitiae* 5, 1969, pp. 347-355).

**Brasilia**, 5 martii 1975 (Prot. n. 227/75).

**Peruvia**, 8 martii 1975 (Prot. n. 302/75).

**Scotia**, 3 febr. 1975 (Prot. n. 185/75).

## III. PATRONI CONFIRMATIO

**Ibarrensis**, 28 ian. 1975 (Prot. n. 131/75): confirmatur electio Beatae Mariae Virginis de Mercede principalis apud Deum Patronae civitatis Ibarrensis.

**Tacuarembiana**, 15 nov. 1974 (Prot. n. 2279/74): confirmatur electio Beatae Mariae Virginis Immaculatae sub titulo « a sacro numismate » principalis apud Deum Patronae diocesis.

**Thessalonicensis**, 25 martii 1975 (Prot. n. 261/75): confirmatur electio S. Pauli Apostoli principalis apud Deum Patroni Vicariatus Apostolici Thessalonicensis.

## IV. INCORONATIONES

**Gaudisiensis**, 8 febr. 1975 (Prot. n. 2477/74): conceditur ut gratiosa imago Beatae Mariae Virginis in Coelum Assumptae, quae in ecclesia cathedrali diocesis veneratur, nomine et auctoritate Summi Pontificis, pretioso diademate redimiri possit.

## V. CONCESSIO TITULI BASILICAE MINORIS

**Cuiabensis**, 15 nov. 1974 (Prot. n. 2298/74): pro ecclesia cathedrali « Do Senhor Bon Jesus ».

**Gulielmopolitana**, 23 nov. 1974 (Prot. n. 2321/74): pro ecclesia Sanctae Annae dicata.

**Katowicensis**, 12 nov. 1974 (Prot. n. 2268/74): pro ecclesia paroeciali S. Ludovico et B. Mariae V. in Caelum Assumptae in oppido « Panewniki » dicata.

**Rubensis et Bituntina**, 13 febr. 1975 (Prot. n. 2361/74): pro ecclesia paroeciali Sanctis Cosmae et Damiano in civitate Bituntina dicata.

**Taubateensis**, 23 nov. 1974 (Prot. n. 2324/74): pro sanctuario v.d. « Do Senhor Bom Jesus » apud « Tremembé ».

**Tusculana**, 1 martii 1975 (Prot. n. 2438/74): pro ecclesia cathedrali Sancto Petro Apostolo dicata.

## VI. MISSAE VOTIVAE IN SANCTUARIIS

Conceditur *ad quinquennium* ut singulis per annum diebus Missa votiva celebrari possit, sed *tantum* pro peregrinis sacerdotibus, aut quoties ipsa petita Missa votiva in peregrinantium favorem dicatur, *dummodo* non occurrat dies liturgicus in nn. 1-4 tabulae praecedentiae dierum liturgicorum inscriptus.

**Asculana in Piceno**, 20 febr. 1975 (Prot. n. 219/75): Missa votiva B. Mariae V. Gratiarum Matris in Cappella-Sanctuario, in ecclesia cathedrali extante, B. Mariae V. Gratiarum Matri dicata.

**Compostellana**, 15 febr. 1975 (Prot. n. 268/75): Missa S. Apostoli Iacobi in ecclesia cathedrali.

**Cracoviensis**, 17 martii 1975 (Prot. n. 378/75): Missa S. Stanislai ad altare sepulcri eiusdem Sancti in Basilica Metropolitana.

**Victoriensis Venetorum**, 9 dec. 1975 (Prot. n. 2452/74): Missa votiva B. Mariae V. in Sanctuario B. Mariae V. sub titulo « Madonnina del Piave » dicato, apud « Moriago della Battaglia ».

**Ordo Fratrum Minorum**, 5 dec. 1974 (Prot. n. 2442/74): Missa votiva S. Francisci Assisiensis in ecclesia S. Francisci Assisiensis in loco v.d. « Deserto ».

Die 25 febr. 1975 (Prot. n. 243/75): Missa votiva B. Mariae V. Gratiarum Matris et Mediatricis in Sanctuariis v.d. « Madonna del Frassino » apud « Peschiera » dioecesis Veronensis, « Madonna di Rosa » apud « S. Vito al Tagliamento » dioecesis Concordiensis, « S. Maria delle Grazie » dioecesis Bellunensis; Missa votiva de Immaculata Conceptione B. Mariae V. in Sanctuario mariali apud « Barbana » dioecesis Goritiensis; Missa votiva de B. Maria V. in Sanctuario mariali apud « Motta di Livenza » dioecesis Victoriensis Venetorum.

**Societas Apostolatus Catholici**, 4 martii 1975 (Prot. nn. 289/75 et 304/75): Missa votiva B. Mariae V. de Monte Carmelo in Sanctuario B. Mariae V. de Monte Carmelo in civitate Neo-Eboracensi dicato, et Missa votiva S. Vincentii Pallotti in ecclesia SS. Salvatoris in unda in Urbe, ubi corpus Sancti Vincentii Pallotti asservatur.

**Missionarii Sacratissimi Cordis Iesu**, 31 ian. 1975 (Prot. n. 182/75): conceditur *ad quinquennium* ut Missionarii Sacratissimi Cordis Iesu prima feria VI uniuscuiusque mensis celebrare valeant Missam votivam propriam de Sacratissimo Corde Iesu, etiam memoria obligatoria occurrente, excepto tempore Quadragesimae.

## VII. CALENDARIORUM PROPRIORUM CONFIRMATIO

### *Dioeceses*

- Abulensis**, 23 ian. 1975 (Prot. n. 2440/74).
- Aquinatensis, Sorana et Pontiscurvi**, 14 febr. 1975 (Prot. n. 249/75).
- Aquisgranensis**, 18 ian. 1975 (Prot. n. 135/75): conceditur ut in Calendarium proprium inseratur memoria «ad libitum» B. Mariae Franciscæ Schervier die 14 dec. celebranda, memoria obligatoria S. Ioannis a Cruce ad diem 15 dec. translata.
- Arretina**, 13 martii 1975 (Prot. n. 294/75).
- Beogradensis**, 29 ian. 1975 (Prot. n. 22/75).
- Calaguritana, Calceatensis, Logrognensis**, 10 dec. 1975 (Prot. n. 1248/74).
- Campaniensis**, 21 martii 1975 (Prot. n. 2128/74).
- Castellanetensis**, 23 ian. 1975 (Prot. n. 2467/74).
- Cuneensis**, 28 ian. 1975 (Prot. n. 2215/74).
- Derthonensis**, 3 ian. 1975 (Prot. n. 2434/74).
- Diacovensius seu Bosnensis et Sirmiensis**, 23 ian. 1975 (Prot. n. 2501/74).
- Faventina**, 10 ian. 1975 (Prot. n. 2491/74).
- Hierosolymitani Patriarchatus Latinorum**, 21 ian. 1975 (Prot. n. 704/73).
- Maioricensis**, 10 ian. 1975 (Prot. n. 1436/73).
- Mutinensis-Nonantulana**, 7 ian. 1975 (Prot. n. 2242/74).
- Salernitana**, 25 febr. 1975 (Prot. n. 2127/74).
- Tusciae regionis dioeceses**, 7 martii 1975 (Prot. n. 388/75).
- Volaterrana**, 23 ian. 1975 (Prot. n. 140/75).



*Familiae religiosae*

**Congregatio S. Mariae Montis Oliveti, OSB**, 12 febr. 1975 (Prot. n. 210/75): confirmatur calendarium proprium Congregationis necnon calendaria particularia singulorum monasteriorum.

**Congregatio Solesmensis, OSB**, 16 ian. 1975 (Prot. n. 130/75): confirmatur calendarium proprium monasterii Lexoviensis Beatae Mariae a Prato.

**Ordo Fratrum Praedicatorum**, 4 martii 1975 (Prot. n. 274/75): conceditur ut in Provincia Melitensi celebratio S. Dominici die 4 mensis augusti quotannis fieri possit.

**Institutum Missionum a Consolata**, 29 ian. 1975 (Prot. n. 212/75).

**Pontificium Institutum pro Missionibus Exteris**, 21 ian. 1975 (Prot. n. 133/75).

**Congregatio Sacerdotum a Sacro Corde Iesu**, 3 dec. 1974 (Prot. n. 2207/74).

**Foederatio gallica Sanctimonialium OSB ab Adoratione perpetua SS. Sacramenti**, 24 ian. 1975 (Prot. n. 134/75).

**Foederatio a S. Corde Mariae Monialium OSB**, 17 febr. 1975 (Prot. n. 286/75): conceditur ut sollemnitatis Immaculati Cordis B. Mariae V. in omnibus monasteriis Foederationis die 22 augusti celebrari valeat.

**Secundus Ordo Franciscalis seu Clarissae**, 6 dec. 1974 (Prot. n. 2443/74): conceditur ut in Calendarium commune Clarissarum Italiae inserantur quaedam memoriae ad libitum.

**Societas Filiarum a S. Corde Iesu**, 1 martii 1975 (Prot. n. 228/75).

## VIII. VARIA

**Portus Magnus**, 16 ian. 1975 (Prot. n. 2496/74): conceditur ut nova ecclesia Deo dicari valeat in honorem Beati Hugonis Cook Faringdon, in civitate in qua ipse Beatus ortum habuit.

**Veronensis**, 13 febr. 1975 (Prot. n. 2220/74): conceditur ut nova ecclesia paroecialis in oppido v.d. « Peschiera sul Garda » Deo dicari valeat in honorem Beati Andreae a Peschiera.

**Congregatio Patrum Doctrinae Christianae**, 28 ian. 1975 (Prot. n. 181/75): conceditur ut Romae in ecclesia v.d. « S. Carlo ai Catinari », liturgicae celebrationes in honorem novi Beati Caesaris de Bus habeantur, iuxta Normas « de celebrationibus in honorem alicuius Beati congruo tempore post Beatificationem peragendis ».

## Labores Coetuum a studiis

### DE CAEREMONIALI EPISCOPORUM

*Libris liturgicis fere omnibus instauratis et publici iuris factis, etiam Caeremoniale Episcoporum ex integro reficere et nova forma edere necesse est. Non agitur de libro liturgico stricto sensu, eo quod in ipsis celebrationibus liturgicis non adhibetur. Perutile tamen erit magistro caeremoniarum, ipsi Episcopo cunctisque ministris, qui in eo simul omnia invenient quae ab ipsis sunt agenda. Opus a Sacra Congregatione pro Cultu Divino effectum « pro manuscripto » editum est et nuperrime transmissum pluribus peritis a Commissionibus liturgicis nationalibus selectis ut animadversiones atque suggestiones facere valeant.*

*In volumine colliguntur ea quae traduntur in libris liturgicis instauratis, omnia tamen aptata sunt ad liturgiam cui Episcopus praesidet, quae peculiari significatione et dignitate pollet.*

*Huius libri publici iuris facimus Prooemium.*

#### 1. DE HISTORIA LIBRI CAEREMONIALIS EPISCOPORUM

Caeremoniale Episcoporum quod in usu habebatur usque ad hodiernam aetatem, edidit Summus Pontifex Clemens VIII, anno 1600. Haec tamen editio non erat nisi recognitio et emendatio, secundum mentem instaurationis Tridentinae, operis iam a longo tempore probati.

Etenim Caeremoniale Episcoporum « Ordinibus Romanis » successit, qui ab exeunte saeculo septimo, normas actionum liturgicarum Romanorum Pontificum tradiderunt. Inter huiusmodi Ordines, is qui numero decimo tertio in « Museo italico » Ioannis Mabillon insignitur, editus anno 1276 iubente beato Gregorio X (1271-1276), titulo « Caeremoniale Episcoporum » iam ornabatur: et in eo describebantur caeremoniae ad eligendum et ordinandum Papam, necnon indicationes de celebrationibus per anni circulum.

Triginta fere post annos, Ordo Romanus, qui decimus quartus inscribitur, circa annum 1311 sub nomine Cardinalis Iacobi Caietani

Stefaneschi vulgatus et postea, vergente saeculo XIV, supplementis manu Petri Amelii auctus, item sacras actiones in morte et electione Summi Pontificis, necnon occasione Synodi, Canonizationis, Imperatorum incoronationis occurrentes describebat.

Ordo qui secundum numerationem Ioannis Mabillon decimus quintus indicatur, seu « Liber de Caeremoniis Ecclesiae Romanae », ab eodem Petro Amelio, paulo post tempore confectus et deinde a Petro Assalbit Episcopo Olorensi completus, variis editionibus et additamentis est evolutus et sub nomine « Liber Caeremoniarum Sacrae Romanae Ecclesiae », Curiae Papali inserviebat, ac debitum cum aptationibus, nostris quoque diebus, in Caeremoniis Romani Pontificis usui remansit.

Ex Caeremoniali libro temporis antecedentis, Paris de Grassis, caeremoniarius maior Iulii Papae II (1503-1513), non tantum Ordinem Romanum pro Liturgia papali excerpsit, sed et composuit opus cui titulus « De Caeremoniis Cardinalium et Episcoporum in ipsorum dioecesibus libri duo », quibus libris liturgiae papali liturgiam episcopalem accommodavit.

Die 15 mensis decembris anno 1582 Gregorius XIII (1572-1585) commissionem instituit, quae, Sacram Rituum Congregationem praecedens, praeside Cardinali Gabriele Paleotti, praedictum Librum Caeremoniarum pro Cardinalibus et Episcopis emendaret. Hanc renovationem Gregorius XIII suggererat, eandemque animavit sanctus Carolus Borromeo, tunc temporis Romae degens. Eo vero defuncto anno 1584, labores huius commissionis cessaverunt.

Sixtus V (1585-1590), non tantum Sacram Rituum Congregationem eo fine instituit die 22 ianuarii 1588, ut libros liturgicos emendaret, sed iam die 19 martii 1586 multos codices ex Bibliotheca Vaticana sibi apportari iussit, ut novam observantiam sacrorum rituum ipse elaboraret.

Tandem, die 14 iulii 1600, Clemens VIII (1592-1605), edens Caeremoniale Episcoporum, opus instaurationis huius libri complevit, agentibus, tunc temporis, in Sacra Rituum Congregatione Cardinalibus Cesare Baronio, sancto Roberto Bellarmino, Silvio Antoniano, viris sanctitate et scientia illustribus. Bulla ergo introductoria numquam de novo libro, sed iugiter de emendatione Caeremonialis Episcoporum libri, omnibus noti, loquitur.

At, iam die 30 iulii 1650 Innocentius X (1644-1655) novam

Caeremonialis Episcoporum editionem emendatam et recognitam publici iuris fecit, quam saeculo fere exacto, Benedictus XIII (1724-1730), pro suo erga sacros ritus studio, die 7 martii 1727, iterum, evulgavit, emendatis quibusdam rebus obscuris et ambiguis aut inter se pugnantibus. Denique decem et quinque post annos, die 25 martii 1742, Benedictus XIV (1740-1758), olim Officialis Sacrae Rituum Congregationis, caeremonialis editionem iteravit, addens librum III de iis quae conveniebant Statui Ecclesiastico, laudibus extollens scholam liturgicam quae tunc erat in Gregoriano Collegio Romano Societatis Iesu.

Leo XIII (1878-1903), anno 1886, novam editionem typicam Caeremonialis Episcoporum publicari iussit, conservato ex integro libro tertio, etsi nullius iam esset momenti, Statu Ecclesiastico iam suppresso.

Demum Concilium Oecumenicum Vaticanum II omnes ritus et libros sacros instaurare iussit, et ita etiam Caeremoniale Episcoporum, ex integro reficere et nova forma edere, necesse fuit.

## 2. DE VALORE LIBRI CAEREMONIALIS EPISCOPORUM

Dum edebat suum Caeremoniale Episcoporum, Clemens Papa VIII in Bulla introductoria hunc librum quidem ab omnibus perpetuo servandum esse edicebat, antiqua tamen caeremonialia spiritui novi libri conformia abolere aut abrogare noluit; quod Innocentius X atque Benedictus XIV iteraverunt.

Itaque normae in Caeremoniali Episcoporum conditae iam ab initio exceptionibus locum admittebant.

Liber qui nunc publici iuris fit, hac traditione fultus, ita ritus ab Episcopo peragendos describere intendit, ut tamen traditiones et necessitates locales respici possint et debeant. Exceptis ergo iis praescriptis, quae hic ex ceteris libris liturgicis desumuntur et quae eandem vim obligatoriam habent quae in praedictis libris, omnia alia vim potius directivam habent ad securius obtinendam authenticitatem, simplicitatem, claritatem, dignitatem, et pastoralementem efficacitatem liturgiae episcopalis, denique ad fovendam spiritualem unitatem et ad vitandas inutiles singularitates.

Addendum, hunc librum primo vice offerre totum ambitum instauratae nunc Liturgiae.

## ANGLIA-CAMBRIA

### THE NEW ROMAN MISSAL

*Conferentia Episcopalis Angliae et Cambriae, die 24 aprilis 1975 decretum dedit de obligatorietate Missalis Romani instaurati, ab Em.mo Card. John Heenan, Praeside eiusdem Conferentiae Episcopalis, et ab Exc.mo William Gordon Wheeler, Praeside Commissionis liturgicae, subsignatum.*

“The unity of the Church is endangered if the rules laid down by the Holy See for the celebration of Mass are not observed. Unfortunately there are some few who ignore the liturgical laws and continue to experiment in many different ways. The Holy See has declared that experimentation is no longer permissible and that the norms laid down in the new Missale Romanum must be faithfully observed. This means that the rubrics, now reduced to a minimum, and inserted, as they are, to safeguard reverence, must always be followed. The right kind of living liturgy is to be achieved by the variation of choice available in the definitive text (e.g. regarding the penitential Rites, Canons etc.) and not by making up our own liturgies. Some priests neglect to follow the rubrics, to wear sacred vestments, or to recite authorised prayers. Great harm is done to souls by priests who virtually make up their own Mass. No blessing will fall on those taking part in Masses celebrated in defiance of the instructions of the Church.

At the other extreme are those who reject all the liturgical reforms. In both cases it is a question of loyalty and obedience to the Holy See. Catholics are wrongly said to be under no obligation to accept the reformed liturgy. It is alleged that the rite of the Mass as reformed by Pope Pius V may still be lawfully offered in place of the rite approved by Pope Paul VI. The bishops by this Statement wish to make clear that the Missal of Pope Paul VI has now replaced all other missals in the Roman rite. This is a law of the Church and must be obeyed. Exceptions to the law have been authorised only for old or sick priests who may celebrate the old rite privately. An indult was granted to the bishops of England and Wales to give permission

to particular groups on special occasions to use the old rite as reformed in 1967. This permission was given on the strict condition that all danger of division would be avoided. For devotional reasons a group may be given leave to have a Mass in this rite. At all parish and community Masses, however, the new rite is obligatory, whether it is in Latin or English.

Some have been misled by propaganda which attacked Pope Paul's missal and even accused the Holy Father of fostering heresy in the new Eucharistic prayers. The bishops deplore such calumnies and call for obedience to the Holy See. In company with the bishops of the whole Church the Episcopal Conference of England and Wales declares its loyalty to the Successor of St. Peter and trusts that this Statement will make it clear to priests and people that Holy Mass must be celebrated according to the rite of the Roman Missal of Pope Paul VI."

---

*Tables décennales (1965-1974) de la Maison-Dieu, n. 120, 4<sup>e</sup> trimestre 1974, 208 pp.*

*En plus des tables annuelles de 1974, ce cahier contient celles des dix dernières années de la Revue. L'article préliminaire des PP. Dominique Dye, O.P., secrétaire de la rédaction, et Jean-Yves Hameline, présente la méthode suivie pour la composition de ces tables, ainsi que l'évolution des questions pastorales et de la problématique des articles publiés au cours de ces dix ans.*

*L'inventaire de la documentation contenue dans les 7.000 pages de la collection est réparti en quatre secteurs: Tables des cahiers, des auteurs, des matières, des ouvrages recensés. Une suite de 300 mots-clés permet une consultation aisée et rapide à travers la masse d'études et de documentation qui jalonnent l'histoire de la liturgie pendant cette décennie et qui offrent une richesse thématique exceptionnelle. L'ensemble forme un instrument indispensable pour les chercheurs et tous ceux qui veulent approfondir un sujet de pastorale liturgique ou sacramentelle.*

## ALGER

DE QUELQUES ANOMALIES  
DANS LES CELEBRATIONS LITURGIQUES

*Em.mus Card. Léon-Etienne Duval, Archiepiscopus Algeriensis, die 1 martii 1975, ea quae sequuntur scripsit de renovatione liturgica, in periodico officiali suae dioecesis La Semaine religieuse d'Alger (cf. La Documentation Catholique, n. 1674, 20 avril 1975, p. 371).*

Un magnifique élan de renouveau s'est affirmé, depuis le Concile, dans les célébrations liturgiques. Nous ne remercierons jamais assez le Seigneur du fait que le Peuple de Dieu manifeste davantage la conscience de sa dignité humaine et chrétienne par une participation « active », « pleine », « consciente », « intérieure et extérieure », « pieuse », « fructueuse » et « communautaire »<sup>1</sup> au culte spirituel que l'Eglise offre à Dieu dans la célébration des saints mystères.

Il y a lieu cependant de nous mettre en garde contre certaines anomalies plus ou moins regrettables qui s'insinuent subrepticement dans la pratique. Elles n'ont pas toutes la même importance, ni la même gravité, mais, dans leur ensemble, elles pourraient porter préjudice à la dignité du culte dû au Seigneur et à son efficacité pastorale.

Voici quelques-unes de ces anomalies :

— On ne peut que louer l'aspiration de nos communautés à faire preuve de créativité. La restauration liturgique y a pourvu et peut-être oublie-t-on quelquefois la grande marge de liberté laissée par l'Eglise à nos initiatives. Mais n'est-il pas utile de rappeler que la « création » a pour terme l'être, c'est-à-dire un progrès, un enrichissement, une plus grande perfection ? Les changements ne ressortissent pas à la créativité qui ont pour terme le non-être, c'est-à-dire l'appauvrissement, le dessèchement et, en fait, une régression.

— La liturgie est, dans l'ordre des signes, la manifestation la plus haute de l'unité de l'Eglise et, de nos jours, il est de plus en plus nécessaire que cette unité s'affirme au plan mondial. Au mo-

<sup>1</sup> Constitution sur la sainte liturgie, SC.

ment où l'humanité marche vers son unité, il serait pour le moins contre-indiqué que la liturgie soit le théâtre d'un individualisme qui pourrait déconcerter les fidèles.

— La liturgie est la proclamation de la grandeur de Dieu et le témoignage de la puissance salvatrice de la grâce du Christ. Rien n'est plus opposé à l'esprit de la liturgie que la tendance à tout minimiser dans les expressions du culte, qu'il s'agisse des prières, des vêtements liturgiques, des rites, des lectures de la Bible. La « noble simplicité »<sup>2</sup> des rites liturgiques n'a rien à voir avec la négligence et la vulgarité.

— Le chant sacré a été institué pour donner aux actes du culte plus de solennité<sup>3</sup> et de chaleur humaine. Pour atteindre ce but, il doit comporter une qualité propre et ne saurait s'accommoder d'une expression qui, loin de favoriser la contemplation, serait un obstacle à celle-ci.

— Avant le Concile on pouvait observer, ici ou là, un certain exclusivisme en faveur du chant grégorien; il ne faut pas passer à l'extrême opposé en se laissant gagner par un complexe antigégorien.<sup>4</sup> Si l'Église recommande des chants dans les langues vivantes, ce serait sous-estimer le goût du peuple que de penser qu'il est incapable d'apprécier à l'occasion certaines pièces grégoriennes en latin.

— La répulsion pour le latin ne doit pas atteindre l'invocation trinitaire *Kyrie eleison...* qui, bien que de langue grecque, est à l'honneur dans presque toutes les liturgies.

— Les chorales, recommandées par le Concile,<sup>5</sup> ne sont pas opposées au chant du peuple; elles constituent au contraire un moyen adapté de promouvoir la participation de l'assemblée au chant liturgique.<sup>6</sup>

— On ne peut que se réjouir que l'on organise, lorsque la chose est possible, des messes spécialement destinées aux enfants, mais il est pénible de constater quelquefois que, dans les actes les plus solennels du culte, les enfants soient oubliés, alors qu'ils ont un droit

<sup>2</sup> SC, 34.

<sup>3</sup> SC, 112.

<sup>4</sup> SC, 116.

<sup>5</sup> SC, 114.

<sup>6</sup> SC, 114.



imprescriptible à une participation active (service de l'autel, chants, lectures, présentation des offrandes, etc.). Une célébration à laquelle les enfants assistent d'une manière toute passive manque d'une certaine joie, d'un esprit familial, pourtant essentiels à l'action liturgique. Les adolescents risquent de s'éloigner de la pratique religieuse s'ils n'y ont pas été associés activement.

— La Parole de Dieu, consignée dans la sainte Ecriture, a une « extrême importance »<sup>7</sup> dans la liturgie. Ce serait dénaturer la liturgie que de remplacer les textes de la Bible par des passages, si excellents soient-ils, de livres non canoniques.

— L'Eglise confie volontiers des ministères à des laïcs, mais cela doit se faire dans l'ordre; on ne comprend pas bien que des laïcs distribuent la sainte Eucharistie lorsque des prêtres sont présents et inoccupés.

— Le Concile a recommandé l'usage des sacramentaux, souhaitant même que de nouveaux sacramentaux soient introduits dans la liturgie.<sup>8</sup> Le peu de faveur dont ils sont quelquefois l'objet actuellement peut conduire à l'indifférence religieuse et à sa compagne habituelle, la superstition. En un pays où les ablutions rituelles sont à l'honneur, il est pénible de voir quelquefois vides les bénitiers des églises.

— Un apostolat liturgique bien pensé doit prévoir la participation des malades et des vieillards infirmes. Le « seigneur malade » doit être à l'honneur dans la liturgie; c'est son droit, qu'il s'agisse de la liturgie à domicile, ou des assemblées dans les églises; en notre époque où un certain nombre de familles disposent d'une voiture, un effort pourrait être fait pour conduire de temps en temps à l'église les malades qui le désirent; il y a là une activité qui intéresse particulièrement le dévouement des jeunes. Il existe dans notre diocèse de très beaux exemples de ce dévouement liturgique en faveur des malades et des vieillards.

D'un manière générale, l'esprit de la liturgie invite à dépasser tout repli sur soi, toute étroitesse, toute conception unilatéral, tout exclusivisme.

L'Eglise, spécialement dans sa liturgie, a le cœur largement ouvert à tous.

<sup>7</sup> SC, 24.

<sup>8</sup> LG, 29; SC, 60, 79.

## ANTILLES

### RESOLUTIONS PASSED BY THE EPISCOPAL CONFERENCE (25 nov.-1 dec. 1974)

#### I. THE LITURGY IN GENERAL

Now that the sacramental rites have been reformed, we need to distinguish between Restoration and Adaptation.

##### A. *Restoration*

The Bishops wish to give every encouragement to the ongoing education of both the clergy and the laity, and we wish to emphasize not only that priests be educated *but also that they continuously carry on the work of educating the laity in the Liturgy.*

##### 1) *Diocesan Seminars*

Competent persons, e.g. Liturgists, Theologians, Musical Experts, psychologists, are to be selected by the Antilles Liturgical Commission (ALC) to work in the Northern or Southern regions. These could be called upon, individually or as teams to conduct seminars with the aid, where available, of competent local personnel. It may be possible to obtain funding, so that the local bishop has only to find half the cost.

##### 2) *Training of Liturgical Experts*

It will be necessary to send suitable men and women for training and refresher courses, e.g. to Seminars, Summer Schools and even academic degrees. Scholarships may be available at Notre Dame, and at the Catholic University of America, Washington, sponsored by the Canon Law Society of America. Scholarships might also be secured through Adveniat, the Caribbean Conference of Churches, etc. The Bishops appeal to our Religious Congregations to co-operate in making suitable persons available.

### 3) *Distribution of Information*

A Centre to arrange distribution and to undertake some publication, is to be set up in Trinidad. The Trinidad Liturgical Bulletin is to be printed and become a Conference Bulletin.

Arrangements are also to be made for the ordering of official Liturgical Publications and for their distribution to the Dioceses, so that they be made available to all priests and religious communities.

Those who have not yet appreciated the value and necessity of restoration should be provided with suitable literature and encouraged to involve themselves in Seminars. It will also help to send copies of directives to the Secretaries of Parish Councils.

### B. *Adaptation*

There is need to proclaim the Gospel in the language, imagery artistic and liturgical style of our peoples to make the message truly meaningful, and this will call for Adaptation in our Liturgy.

1) Liturgical Centres are to be established for a true study and adaptation directed by teams appointed by the Bishop and working in accordance with guidelines approved by him. The Antilles Liturgical Commission will provide general guidelines.

We hope that in the near future, every diocese will have its own centre.

2) These centres are to report regularly to the Diocesan Liturgical Committee, which in turn, will keep ALC informed.

3) Priests are to be made more aware of the freedom of adaptation they enjoy as Presidents of the Christian Assembly as noted in the official liturgical books.

## II. PRAYER LIFE

The Eucharist is the summit of all the activities of the Church. (CSL 10). A summit, however, cannot exist without a base and certain other forms of prayer are necessary to prepare the people to participate more fully in the Eucharist, which is rich in its content.

1) All pastors should find and use means to teach their faithful to experience simpler forms of prayer — personal prayer, family and group prayer.

Priests, as men of prayer, are men who will pray with their people

and fellow priests either collectively or individually on all occasions that demand it, rather than only for them.

2) Individuals and groups should be encouraged to choose the forms of prayer which unite them with God. The rapidly growing Catholic Charismatic Movement is singled out for special mention. This movement is good and deserves the support of the priests and as far as possible, they should participate in that form of prayer life and, if needed, give guidance. It is important, however, that prayer-group leaders be properly trained.

3) For a healthy spirituality of Christians, the quality of prayer is more important than its quantity. The quality of Christian Life cannot be judged merely by the number of Masses celebrated. For the reasons mentioned in the preamble, pastors should organise frequent bible services, prayer celebrations or any kind of nonliturgical services on a parochial level on week days. To make all these celebrations truly an experience of prayer, careful preparation on the part of priests and people is essential.

4) It will often be desirable to have only Liturgies of the Word for funerals, weddings and other occasions when the majority of the people present do not appreciate the Eucharist.

### III. CHILDREN'S LITURGY

The Church's liturgical celebrations are geared towards adults, both in terms of symbols and language — thereby making such celebrations difficult for children to follow. Now that the Holy See has given us a new Directory for Masses with children — we recommend:

1) that each bishop should ask his Diocesan Liturgical Commission to implement this Directory in his diocese — if necessary, through Seminars for trained catechists and priests (cf. *Directory* nn. 11-14).

2) That children's Eucharistic prayers received from Rome should be studied.

3) To make it easier for children to participate in the singing of the *Gloria*, *Credo*, *Sanctus* and *Agnus Dei*, popular adaptations of these texts, which need not adhere strictly to the liturgical texts, together with appropriate musical settings, should be produced. Copies of any adaptations already in use should be sent to the Antilles Liturgical Commission (cf. n. 31).

#### IV. COMMON TEXT

For the Sacramentary, the Conference accepts the ICEL text and recommends its use. For the time being there is some difficulty about uniformity in the Lord's Prayer, and this is left for consideration in each diocese.

#### V. PENANCE

Christ is the great Sacrament who reconciles all men to his Father, and the virtue of Penance, that is the awareness and acknowledgement of one's sinfulness and one's manifestation of the desire for conversion, is really the heart of the Sacrament of Penance. Moreover, sin affects not only the individual sinner, but also the entire community of believers and the Liturgy itself, including the Sacrament of Penance, is by its very nature a communal celebration. Therefore the Bishops recommend:

1) That throughout the Caribbean, the Sacrament of Penance be called the *Sacrament of Reconciliation*.

2) That the new insights into this Sacrament of Reconciliation be explained and spelt out to the Clergy and Laity by articulate catechesis as found in the Praenotanda to the New Rite.

3) That Communal Penitential Services become increasingly one of the accepted forms of this Sacrament of Reconciliation. Whilst these services, especially during Lent and Advent, are pastorally helpful in bringing awareness of sin and recognition of the mercy of God, opportunities should normally be given during the services for private confession and absolution.

4) Opportunities for Confession outside of Communal Penitential Services must, of course, remain. These should include opportunities for Confession in places other than the Confessional-box, which some penitents prefer and which can be more conducive to the Celebration of the Word.

#### VI. MUSIC AND OTHER ART FORMS IN LITURGY

In a living liturgy, music is a vital constituent and in the Caribbean it has a unique place and value in our people's self-expression. Its restoration and adaptation in our local liturgies is a major task. Therefore:

1) The Bishops recommend that the local church music of all dioceses be made available and that there should be a Caribbean Centre to collect and disseminate local church music.

2) Following the recommendation of the Holy See's "Instruction on Church Music" of 1967, we earnestly encourage priests and Church musicians to have their congregations sing the Ordinary of the Mass, especially the *Alleluia*, the *Holy, Holy*, and the Great *Amen*. To these should be added as often as possible, the responsorial psalm. Opportunities should also be given for moments of sacred silence.

3) We are unhappy with the preponderance of foreign music and other art forms in our liturgy. Consequently, full support for our local musicians, poets and other artists is necessary for the liturgical life of our local church. A Caribbean church music festival should be sponsored regularly by each diocese and periodically on a regional basis.

---

### Ex dioecesi Guarandensi (Ecuador):

*« Tanto la celebración de la Misa en castellano como la administración de los sacramentos, ha sido magníficamente acogida por los fieles, a tal punto que no entendemos como ha sido posible que por tanto tiempo se los haya privado de la riqueza de nuestra Liturgia hablándoles en un idioma que no entendían.*

*Los equipos litúrgicos de base y la difusión de cantos apropiados para las diferentes celebraciones litúrgicas, están vitalizando cada vez mas nuestras celebraciones comunitarias.*

*En la catedral se está dando a los indígenas la misa dominical en su propio idioma, el quechua. Se sienten muy felices de escuchar la palabra de Dios en su propio idioma ».*

(rlm)

m. aprili 1975.

## U.S.A.

GUIDELINES FOR THE PUBLICATION  
OF LITURGICAL MATERIAL

*Commissio Liturgica Episcoporum Civitatum Foederatarum Americae Septentrionalis opportunas normas et indicationes dedit circa editiones liturgicas. Nova responsabilitas Conferentiarum Episcopaliū quoad editiones librorum liturgicorum, a Decreto S. Congregationis pro Doctrina Fidei de Ecclesiae Pastorum vigilantia circa libros recenter memorata (cf. Notitiae, 11, 1975, pp. 99-100), exigit ut tota haec materia clare in omni natione ordinetur. Hac ratione publici iuris facimus documentum Commissionis Liturgicae Episcoporum Civitatum Foederatarum Americae Septentrionalis (cf. Newsletter, vol. 10, May-June 1975).*

Prior to the Second Vatican Ecumenical Council the moderation of the liturgy, including the publication and supervision of liturgical books, was the responsibility of the Apostolic See and the local bishop. Since the issuance of the conciliar Constitution on the Liturgy, this responsibility also belongs to the episcopal conferences for their respective territories, to the extent determined in church discipline and law.

As a part of its responsibility the Bishops' Committee on the Liturgy, National Conference of Catholic Bishops, has authorized the following guidelines for the publication of liturgical materials. The Committee, assisted by its Secretariat, wishes to cooperate as fully as possible with all publishers, editors, writers, and composers involved in the development, production and distribution of liturgical materials, from official books to popular participation aids, in the hope of encouraging excellence in celebration.

*Introduction*

1. The role of the national episcopal conference and its episcopal liturgical commission (in this country the Bishops' Committee on the Liturgy) has been defined in the Constitution on the Liturgy (nos. 22, 36, 39-40, 44) and the Instruction on the Proper Implementation of the Constitution (September 26, 1964, nos. 44-45). The authority, exercised by the Apostolic See for Latin liturgical books and now by the episcopal conferences for the vernacular

liturgical books, was further specified in the decree of the Congregation of Rites, January 27, 1966 (See also the decree of the conference of bishops of the United States, April 2, 1964, concerning the examination and control of liturgical translations).

In virtue of these decisions, the Bishops' Committee on the Liturgy has the responsibility of regulating pastoral-liturgical action under the authority of the National Conference of Catholic Bishops. This includes the supervision of the publication of the official liturgical books, as well as guidance in the issuance of popular liturgical materials.

2. The purpose of this national episcopal responsibility—and of the present guidelines—is not only to assert authoritative control but to encourage, and collaborate in, the production and publication of the most effective and excellent liturgical books and other materials. The guidelines have been prepared so that all who participate in any form of liturgical publishing may be assured of the willingness of the Bishops' Committee on the Liturgy to assist and cooperate.

3. The statements of principles and regulations in these guidelines apply to all kinds of liturgical publications\* issued or distributed in the dioceses of the United States, that is, within the territory subject to the ecclesiastical jurisdiction of the National Conference of Catholic Bishops.

4. It is hoped that liturgical publications will be prepared in a style and format which will have the noble simplicity sought by the Second Vatican Council in the liturgy itself. They should be clear in their arrangement and typography, worthy in appearance and quality of paper and binding, supplemented by such catechetical and other comments as will encourage effective and dignified celebration, and be faithful to the goals of the liturgical reform. In particular, from the official liturgical books to the simplest participation aids, publications should provide the greatest possible diversity and options, as expected by the liturgical reform. No publication should limit, directly or indirectly, the breadth of choice open to the priest and

\* In the case of publications prepared for distribution exclusively within a single parish, community, religious house, school, or the like, separate guidelines will be issued.



other ministers, the leaders of song, parish and community worship committees; or others who participate in planning liturgical celebration. Similarly, no explanation or arrangement of text or rites should misrepresent or distort the approved ritual, as found in the typical editions approved by the National Conference of Catholic Bishops and confirmed by the Apostolic See.

5. In these guidelines the term "publisher" is applicable to any person or group, public or private, profit or non-profit, ecclesiastical, religious, or lay, engaged in the production of liturgical materials for distribution to others. "Publications" refer to such materials by whatever process they may be produced or reproduced, whether for sale or for distribution without charge.

6. Except as noted below, the Bishops' Committee on the Liturgy does not issue the ecclesiastical permission to publish (*imprimatur*) or *concordat cum originali*. It is the responsibility of the publisher to obtain such permissions from the appropriate local Ordinary (of the place of publication, of the place of printing, or of the author or editor).

7. In addition, it is the responsibility of the publisher to obtain the necessary permission or contract from the copyright holder of any liturgical or other text which is included in a publication. Any conditions or requirements established by copyright holders are in addition to these guidelines, including the payment of royalties or other fees, and have their own force.

8. Publishers are reminded that the appropriate copyright notice is to be made.

[...]

9. The ICEL green books (draft texts for consultation, which may be approved by the episcopal conference for interim use) or white books (definitive texts) are sent to all publishers *for information only*. Their use, publication, and distribution in the dioceses of the United States require prior ecclesiastical approbation.

10. Ordinarily the authorization to publish or the directions described below apply to both first and subsequent printings, but in every case the Bishops' Committee should be informed of new printings so that necessary changes or corrections can be incorporated.

11. Any inquiries concerning these guidelines and all other communications should be addressed to the Bishops' Committee on the Liturgy through its Secretariat (1312 Massachusetts Avenue, N.W., Washington, D.C. 20005). Any doubts concerning the application of the guidelines should be resolved in sufficient time before publication.

12. Publishers are requested to place the Secretariat of the Bishops' Committee on the Liturgy on its mailing list so that copies of all publications, releases, advertising and promotional material, etc. will be available to the Committee.

#### A. *Official Liturgical Books*

13. Official liturgical books include all books or excerpts from books which are intended for use by the celebrant or ministers in the celebration of Mass, sacraments, or other liturgical rites.

14. No publisher is authorized to publish all liturgical books; the authorization must be obtained in the case of each book, but will not be denied to any reputable publisher who complies with the conditions and requirements of the Bishops' Committee on the Liturgy.

15. When the ICEL texts are available and their approbation for use in the United States is anticipated, the Bishops' Committee on the Liturgy will inform publishers and invite them to apply for authorization to publish an official edition. The projected contents, format, size, number of copies to be printed, estimated selling price, and date of publication should be submitted with the application.

16. The Bishops' Committee will provide authorized publishers with all necessary adaptations and directives upon approval of the liturgical texts by the episcopal conference and confirmation by the Apostolic See.

17. Publishers must submit either the complete manuscript or the first galley proofs of the publication for examination. After the incorporation of changes, corrections, and the like required by the Bishops' Committee on the Liturgy, a further set of proofs is to be submitted.

18. Final authorization to print will be given (by telephone or telegram) only upon the submission of the blueline in which all changes have been incorporated.

19. No publisher may alter the official text, prescribed arrangement, or format in any way. The publisher is free to select type faces, page and book design, and the like which are compatible with the purpose and use of the publication. Publishers are invited to propose rearrangements of texts, additions of supplementary material, art work, etc.; these may be adopted only with permission of the Bishops' Committee.

20. If requested, the Chairman of the Bishops' Committee on the Liturgy will issue a formal authorization to publish or a *concordat cum originali* for official publications. In other cases, the Bishops' Committee will inform the appropriate local Ordinary that the publication has been authorized and that the text has been found to be in conformity with the original approved by the episcopal conference.

The title page of such publications shall include a mention of the approbation and confirmation of the liturgical book; the copyright page shall state: "Published by authority of the Bishops' Committee on the Liturgy, National Conference of Catholic Bishops."

21. In consultation with all publishers authorized to publish an edition, dates of publication and distribution will be set by the Bishops' Committee on the Liturgy.

22. Immediately upon printing and binding and prior to publication, five copies are to be sent to the Secretariat for its use together with two copies for transmission to the Congregation for Divine Worship.

23. Royalties payable to the Apostolic See through the National Conference of Catholic Bishops will be treated separately.

24. Copies of all promotional and advertising material related to official liturgical books are to be submitted prior to printing and distribution to dealers, publications, subscribers, etc.

### B. *Semi-official Liturgical Publications*

25. The term, "semi-official liturgical publications," has been adopted to cover editions of the contents of the above official books in forms which are not primarily or directly intended for the use of the celebrant and ministers during the actual celebration or as "participation aids" for congregations. Study editions useful in preparation for rites, home or school editions, such as hand missals or other publications which incorporate an entire rite are included in this category. Because such publications are offered to the public as editions containing an entire rite and because on occasion such books may be employed in place of official liturgical books, publishers are expected to follow these guidelines.

26. Publishers should provide the Bishops' Committee on the Liturgy with complete information concerning such projected publications. This should include a definitive outline of the contents and the name of the local Ordinary who will be asked to grant the *imprimatur*.

27. The complete manuscript or first galley proofs should be submitted promptly to the Bishops' Committee, which will communicate any corrections, observations, and the like.

28. When the liturgical texts, upon examination, have been found to be in conformity with the typical edition, the Bishops' Committee will inform the appropriate local Ordinary.

Such publications may include a notice that the liturgical texts and rites have been approved and confirmed, but not that the publication itself has been authorized or approved by the Bishops' Committee on the Liturgy.

29. Since the publication of study editions and the like must not jeopardize the introduction or use of official books, after consultation with the concerned publishers, dates of publication and distribution will be set by the Bishops' Committee on the Liturgy.

30. Five copies of such publications are to be sent to the Secretariat.

### *C. Participation Materials*

31. Publications which promote and facilitate participation of the people in the liturgy by providing the necessary texts and music to fulfill their active role are included in the third category. Participation materials of this kind are distinct from the official liturgical books used by the ministers of the liturgy. Because of the impact of such materials upon liturgical celebration, publishers of participation aids are asked to observe the following guidelines.

32. New liturgical texts, including future revision of existing liturgical texts, will be supplied by the Bishops' Committee on the Liturgy to all interested publishers of participation aids in such a way and time so as not to jeopardize the introduction and use of the official liturgical book.

33. A distinction is made between provisional and definitive texts. Provisional texts are intended for use for approximately one year (ICEL "green book"), as well as definitive texts (ICEL "white book") intended for use for three years or more, will be released for popular publications only after a determination by the Bishops' Committee on the Liturgy that this is pastorally necessary or desirable.

34. At times the Bishops' Committee on the Liturgy will provide not only the official liturgical texts but also a suggested format for popular publications. The latter may include such elements as subheads, running directions or commentary, suggested introductory material, indications of needed supplementary material such as song texts, etc. However, it is most desirable that such supplementary material be prepared by editors and publishers themselves.

35. The reformed liturgy offers a variety of options, encourages ministerial creativity, and at times admits a diversity of forms. The participation aid should be so designed as not to establish, once and for all, a single or rigid pattern of liturgical celebration.

36. The arrangement or selection of liturgical texts must not result in the suppression of alternatives and options for the congregation (or for the celebrant and other ministers, as applicable). When a difficulty arises, namely, when the number of options is

large, the selection of the minimal options to be included will be made by the Bishops' Committee on the Liturgy, which should be consulted beforehand. No publisher has authority to make a unilateral selection for the minister or congregation among the options available.

37. Musical settings should be provided within participation aids. If the aid is to be used over an extended period or by various groups, the music should be arranged in such a way as not to limit other suitable musical selections.

38. Those parts of the liturgy which are familiar to the congregation (for example, the penitential rite and the Lord's Prayer) need not be included in participation aids.

39. Publishers of popular publications are asked to submit to the Bishops' Committee on the Liturgy completed manuscripts or at least page proofs of new publications together with the name of the ecclesiastical authority from which permission to publish will be sought. These proofs or manuscripts are in addition to those required by copyright holders whose requirements must also be met by publishers.

40. The Bishops' Committee on the Liturgy will return the manuscripts or proofs to the publishers with a report of (a) corrections to be made because of errors in the texts and/or rites, and (c) indications of corrections needed because of inadequacies, unsatisfactory commentary, or the like. Copies of the report will be sent to the appropriate ecclesiastical authority and the copyright holders of texts.

41. Only in the case of error or violation of the approved form of texts or rites will ICEL or other proprietors be asked to withhold license to publish. In all other cases the determination will continue to be made by the local ecclesiastical authority.

42. Publishers are reminded of the need of copyright permissions for the publication of participation aids. This refers not only to the English translation of the various texts but also to all musical compositions and settings.

43. A date for distribution of new publications of participation aids will be set after consultation with publishers.

# Instauratio liturgica

## CANTATE AL SIGNORE UN CANTO NUOVO!

1. Pochi generi letterari hanno avuto origini così immediate e spontanee come l'inno. Essendo espressione lirica della estesa gamma dei sentimenti umani, non poteva restare estraneo alla letteratura religiosa, anzi il sentimento religioso è stato tra le principali sorgenti d'ispirazione. Né poteva non allietare, l'inno, la fonte privilegiata di sublime elevazione dello spirito, che scaturisce dal messaggio cristiano. Così, la Chiesa nascente, il medioevo, l'età moderna, quella contemporanea, in toni e forme diverse, hanno professato un culto per l'inno.

Quelli entrati nella liturgia, hanno acquistato una loro funzionalità strutturale, o come introduzione alla preghiera di lode, o come elemento culminante, quasi corona, scintillante di esultanza, che introduceva al cantico evangelico.

2. E siamo alla « riforma Paolina », ispirata e promossa dalle precise norme del Vaticano II. Alcuni interrogativi delinearono una complessa problematica: l'inno è veramente necessario? È utile? Non sono inni già i salmi? Composizioni « estranee » alla salmodia non sono interpolazioni fuori posto nel contesto d'una preghiera prevalentemente biblica? Sono interrogativi che già si posero, e non senza difficoltà risolsero, gli antichi.

E poi, ora, il problema più grosso: come « rendere » nelle lingue parlate l'inno latino? Questi interrogativi stanno a significare che all'inizio della riforma parecchie ipoteche pesavano sull'innografia liturgica. Come sono cadute?

3. La riforma si è mossa su tre direzioni:

a) Attuare la duplice indicazione contenuta nel n. 93 della Costituzione liturgica: *riportare il testo latino* alla forma originaria, e arricchire l'innologia liturgica utilizzando il « tesoro » degli inni, formatosi nella tradizione cristiana.

Questo compito è stato egregiamente assolto dal Gruppo di studio incaricato, con un lavoro accurato, scientificamente ineccepibile, responsabile.

Si poteva fare altrimenti? È quello che sostengono alcuni, com-

prese persone degne di ogni riguardo. Ma la scienza ha le sue leggi e un lavoro scientificamente serio rifugge dai compromessi: segue metodicamente la via tracciata.

I risultati, però, di un lavoro scientifico possono essere temporaneamente o occasionalmente mitigati da esigenze pastorali. Per questo motivo se nella edizione tipica latina della *Liturgia Horarum*, che si rivolge prevalentemente al clero, si è tenuto fede al principio della lezione criticamente esatta, nel volumetto per l'Anno Santo, destinato alle masse popolari dei pellegrini, per qualche inno più comune si è preferito tenere la lezione corrente per non creare difficoltà al semplice popolo, che generalmente ha ancora familiari quei testi nella recensione tradizionale e non ha avuto il tempo di apprenderli in quella rinnovata.

b) Il secondo problema è stato quello delle *traduzioni*. Anche in questo caso l'inno deve conservare il genere letterario che gli è proprio, cioè la forma poetica. Una traduzione in prosa non ha senso.

È possibile? È possibile poste certe condizioni in chi fa il lavoro. Le lingue parlate non sono meno duttili, e perciò meno adatte del latino — anzi! — per esprimere concetti e sfumature di pensiero. Lo mostra l'esperienza delle recenti traduzioni della Liturgia delle Ore. Alcuni inni tradotti con intelligenza e perciò con una certa libertà, riflettono bene il pensiero del latino, senza traslitterarlo, e si presentano egregiamente. Si veda, per esempio, nella edizione italiana l'inno a Lodi del tempo pasquale.

Altre volte nell'innodia latina si trovano composizioni molto belle per ritmo o metrica, ma dal contenuto tenue, evanescente. In questi casi il problema diventa particolarmente delicato.

Allora, non sarebbe meglio ricorrere a nuove composizioni?

c) Tutto sommato, la soluzione delle *nuove composizioni* è tra le più ragionevoli e seducenti, specialmente se si pensa da una parte al genere letterario, che vuole libertà e spontaneità per poter creare, e dall'altro all'orientamento, oggi assai diverso, della celebrazione liturgica. Il ritorno accentuato alle sorgenti genuine della pietà cristiana, Sacra Scrittura, patristica, e tradizione liturgica, cambia anche la prospettiva innodica. Se bene si osserva, nella vecchia liturgia, il compito « moraleggiante » era assegnato proprio agli inni. Basta vedere quelli delle Ore minori. Oggi l'accento biblico e soteriologico ha la prevalenza e riscuote le maggiori simpatie nella pietà liturgica.



Certamente è più in armonia con l'impostazione generale della liturgia rinnovata.

Sul piano operativo la realizzazione è difficile, ma non impossibile. Ci sono, oggi, poeti capaci e ispirati per comporre dei begl'inni sulla nuova tematica liturgica? C'è chi ne dubita; ma a mio avviso, a torto. Poeti ce ne sono; ce ne saranno sempre. E ciò si verifica per parecchi Paesi di lingua e cultura più sviluppate; sebbene certi moderni poeti africani, non la cedono per lirismo, immagini e forza espressiva ai colleghi di cultura mediterranea.

Occorre avere coraggio, tentare, provare; l'esperienza, il buon gusto e il buon senso popolare penseranno a far la selezione. In questo campo non c'è migliore giudice del popolo. Se una composizione è valida, resta; altrimenti cade, inesorabilmente. Ed è giusto che sia così. Perché, in fondo, non è al popolo che gl'inni liturgici devono servire per alimentarne la fede e accenderne la carità? Occorre, dunque, incoraggiare poeti e musicisti e favorire la composizione sulla linea biblico-liturgica promossa dal Concilio. Qualche anno fa, a Madrid, in un congresso liturgico, sentii ai Vespri un inno composto da un giovane poeta spagnolo sul tema della parabola dei vignaioli: parole e musica erano stupende, e riuscivano di colpo a immettere quella numerosa assemblea nel clima di preghiera, al termine di una giornata d'intenso lavoro.

4. «L'estro poetico, scrive P. Paolino Beltrame,<sup>1</sup> ha assoluto bisogno dei suoi particolari momenti emozionali». E ancora: «Non si possono comporre su ordinazione *centinaia* di inni che rispondano simultaneamente alle esigenze dell'arte poetica, del canto religioso, del dato biblico, del contenuto teologico, del contesto liturgico, e che possano soddisfare le richieste e i gusti di una cultura dinamica e pluralistica come quella che caratterizza questa nostra epoca post-conciliare».

È vero.

Ma quel che è impossibile al singolo è possibile alla comunità.

Lo ha dimostrato lo stesso autore avviando in seno alla Unione Monastica Italiana per la Liturgia (UMIL) la formazione di un innaio per la preghiera comunitaria. Ho davanti a me un fascicolo di 20 schede con altrettanti inni, testo e musica: «non vi sono grandi

<sup>1</sup> *Cantiamo inni al Signore*, Torino, Marietti, 1974.

firme, annota l'editore, non grande scuola poetica e musicale; si rimane nel fragrante anonimato degli autori « ignoti »: ma v'è autenticità, amore, fede, contemplazione, vita ».

Il fascicolo, pubblicato da Marietti, è accompagnato anche dalla incisione di una musicassetta, con la registrazione del canto di ciascun inno. Tutto è opera delle comunità delle monache trappiste di Vitorchiano e di Valserena.

Leggete quegli inni, ascoltatene la melodia. Forse non li sentirete mai cantare da una assemblea di popolo in parrocchia; e forse non « faranno storia »; né letteraria né musicale. Ma nessuno può negare che non rivelino « autenticità, amore, fede, contemplazione, vita ». E poi un altro merito, impagabile: hanno il merito di aver aperto una strada, di aver « osato ». Il che, a questi tempi, non è poco.

5. E la *innologia classica* sacra, che nei diversi Paesi è entrata nella letteratura, ed ha fatto e fa la delizia di tanti eruditi e letterati, potrebbe essere utilizzata nella liturgia ora che questa viene celebrata nella lingua parlata? Naturalmente entra in questo genere poetico anche la « laude » medievale, che per origine si avvicina ancora di più al contesto sacro.

Andrei con molta cautela. Qualche inno ancora ancora si adatta, ma con difficoltà: quelle composizioni sono generalmente lontane dal mondo biblico, patristico, liturgico, che palpita nella liturgia. È vero che è stata introdotta nella *Liturgia Horarum* la preghiera di Dante alla Madonna. E Dio sa quanti sacerdoti e laici abbiano esultato di gioia. Ma si tratta di casi rari. Non credo che la Liturgia delle Ore passerà alla storia per questa « restituzione ». Quegli inni sono nati in altro contesto, con altro spirito, con altra mentalità: Tuttavia riprodurli, in appendice alla Liturgia delle Ore, in una apposita raccolta, come intelligentemente ha fatto l'editore inglese del *The Divine Office* (Dublin, 1974) con la possibilità di usarli in sostituzione dell'inno del giorno, mi pare cosa saggia; per taluni sarà un reale aiuto alla pietà. La libertà di scelta, in questo caso, è condizione di maggiore disponibilità spirituale e di maggiore grazia nella preghiera.

6. E gli *inni popolari moderni*? Non sono « liturgici », nel senso giuridico della parola, eppure si cantano abitualmente durante le celebrazioni liturgiche, per esempio durante la Messa.

In linea di principio un testo nuovo da usarsi nella liturgia do-

vrebbe essere approvato dalla Conferenza dei Vescovi. Ma in quanti Paesi questo si fa? Chi scrive parole e musica di un inno, se ha la possibilità, lo esegue subito e non ha pazienza di aspettare il non breve *iter* dell'approvazione. Cioè trasferisce anche al testo, la libertà che è concessa alla musica.

Qui si deve ricercare, forse, una delle fonti di una certa sciat-teria poetica, che talora si rimprovera a questo genere di composizioni. Si rimprovera la mancanza di lirismo, e si critica il contenuto. Su questo una nota ritorna di frequente: l'orizzontalismo, talvolta più tenue, altre volte più accentuato, piatto o scadente, o anche, è il caso estremo, esclusivo.

Ho letto di recente su un periodico religioso quattro o cinque inni « sacri »: ma di sacro non c'era proprio niente.

Nell'innologia passata c'era solo verticalismo, alle volte vacuo e sdolcinato; nell'attuale predomina la linea orizzontale senza un afflato che sollevi, che porti alla fonte gaia dello spirito, a Dio.

Insomma, le due assi ci sono, ma la croce non c'è. Manca la sintesi, che nasce da equilibrio e pienezza di fede e di carità.

7. Ciò detto, non posso non rilevare per una serena valutazione che le composizioni innodiche religiose moderne sono più espressive ed efficaci di quelle passate. Lo stesso umanesimo prevalente le rende più parlanti, cioè più in sintonia con le aspirazioni odierne dell'umanità e perciò più convincenti.

Giorni fa ero ad una Messa di giovani. Alla Comunione sento cantare: « Vieni Gesù, vieni accanto a noi ». Due giovani dietro a me martellavano con l'assemblea il ritornello: « manchi solo tu ». Poi uno si alza e va a comunicarsi. Quando ritorna sento l'altro sussurrargli all'orecchio: domenica ci vengo anch'io. Coincidenza? Può darsi, ma non si può negare che certi ritornelli indovinati, con le loro ripetizioni emotive, incidono nell'animo giovanile. È lo stesso principio che indusse s. Gregorio a mettere come antifona di Comunione un pensiero del vangelo del giorno. Quel versetto ripetuto più volte è come un motivo « forte », un'idea che resta impressa e accompagna i fedeli, come frutto della celebrazione, nella loro vita quotidiana.

8. Volutamente sono rimasto sul piano teorico. Ma non voglio chiudere queste note senza un accenno ad alcune recenti realizzazioni.

a) Il posto d'onore spetta senza dubbio al *Gotteslob* (Katholisches Gebet und Gesanbuch Stammansgabe, Stuttgart 1975), raccolta di 880 tra canti e « devozioni », concordato e adottato dalle diocesi dell'area tedesca. Sforzo organizzativo meraviglioso, al quale ha corrisposto un meritato successo. L'edizione (stampa caratteri, carta, legatura) è perfetta. *Notitiae* torneranno su questa pubblicazione.

b) Le diocesi italiane hanno pubblicato a livello regionale o diocesano raccolte di canti molto ben selezionati. Hanno avuto buona accoglienza. Esse precedono — e il voto è generale — una raccolta « nazionale » che permetta di unire tutte le voci nelle manifestazioni collettive su alcune melodie, ripetendo e migliorando la funzionalità del vecchio *Liber cantus* e del *Piccolo Liber cantus* dell'Associazione Italiana Santa Cecilia (AISC).

Mi piace segnalare pure, perché molto diffusa, e meritatamente diffusa, la nota raccolta *Nella Casa del Padre*, edita in due volumetti e con una bella collezione di dischi corrispondenti, dalla ELLE DI CI dei Salesiani di Torino-Leumann. I canti non sono tutti della stessa « levatura », ma generalmente sono giovanili, freschi, e, se ben eseguiti, non mancano di effetto. Si tratta di una impressione generica, che vuol rendere atto e onore ad uno sforzo compiuto con intelligenza e con fede.

c) A titolo di deferente stima, mi piace citare pure la raccolta *Cantate Domino*, pubblicata per iniziativa del Consiglio ecumenico delle Chiese con la partecipazione pure della Chiesa cattolica, da un gruppo di editori che fanno capo a Barenreiter-Verlag, Kassel, 1974.

I canti sono circa 200, di cui alcuni latini, altri in varie lingue sotto la stessa melodia. Il salterio è quello « ecumenico » concordato, in francese, tra le diverse comunità ecclesiali.

Anche su questa iniziativa *Notitiae* torneranno prossimamente.

(ab)

---

*Nuperrime* (Notitiae, fasc. 103, p. 87) *nuntiavimus et laudavimus quasdam publicationes circa cultum liturgicum sanctorum; praesertim extulimus notulas biographico-asceticas pro sanctis et beatis Societatis Iesu (« In Cristo Gesù »). Placet nunc communicare illius publicationis editiones apparuisse etiam linguis anglica (London, W1Y6AH, 114 Mount Street), hispanica (Madrid, EAPSA, Velazquez, 28) et lusitana (Braga, Largo dos Teresinhas, 5).*

## UN LECTIONNAIRE ŒCUMENIQUE ?

*Sous ce titre, le P. Marie Mailhé présente la nouvelle collection « Langages des hommes, parole de Dieu » dans la revue « Présence d'En Calcat » (n. 45, janvier 1975, pp. 18-24). Il en décrit les origines, à partir des excellents lectionnaires d'En Calcat et d'Orval, puis le développement inattendu qui suivit, grâce à une vaste collaboration entre auteurs venus de tous les horizons confessionnels et culturels, marqués d'un large éclectisme que situe exactement le titre du premier volume: « Une nuée de témoins », présenté par André Mandouze.*

*Dès octobre 1972, les autorités du Centre National de Pastorale Liturgique de Paris avaient demandé au responsable du projet que ce lectionnaire soit conforme aux normes indiquées dans la présentation générale de l'Office divin (nn. 159-165, surtout n. 162), normes souvent rappelées et précisées par la Congrégation du Culte Divin. Voir, entre autres, « Notitiae » 8, 1972, 249, 250; 10, 1974, 321.*

*On connaît, en effet, les réserves exprimées dans ce domaine par le Saint-Siège à l'égard des auteurs non-catholiques. Bien que reconnaissant la valeur spirituelle de leurs écrits lorsqu'ils sont bien choisis, l'autorité agit avec prudence au service d'un œcuménisme authentique lorsque, voulant éviter dans la prière de l'Eglise tout danger de confusion et de syncrétisme, elle limite les lectures de l'Office divin à la Bible, aux Pères et aux seuls auteurs catholiques.*

*Elle n'ignore cependant pas la valeur ni l'efficacité, au plan œcuménique, d'une large ouverture spirituelle, telle que la proposent les volumes de cette collection avec des textes d'auteurs catholiques, orthodoxes, anglicans, protestants, juifs, musulmans, extrême-orientaux, poètes, romanciers, etc. Une telle sélection répond à un besoin évident et rendra de grands services, en dehors de la Liturgie des Heures, dans les réunions de prière ou de réflexion, chez les jeunes et dans les groupes œcuméniques, ou bien pour la lecture et la méditation privées. Mais elle ne saurait être retenue pour l'usage liturgique par les prêtres et les communautés catholiques.*

*D'ailleurs en fait, le premier projet de « Lectionnaire » avait été pratiquement abandonné pour être intégré dans un plan beaucoup plus*

*vaste recueillant des témoignages sur les grandes traditions spirituelles de l'humanité. Il s'agit maintenant d'un large recueil de morceaux choisis, groupés selon certains grands thèmes. On appréciera spécialement le troisième volume, centré sur le mystère pascal.*

*Aux éditions du Cerf et Droguet-Ardant, Paris-Limoges: 1. Une nuée de témoins (1974); 2. Où vois-tu naître l'homme nouveau? (1974); 3. L'Esprit dit: Viens! (1975). Chaque volume: 164 pp., 18 FF.*

*Volumes à paraître: 4. Traces de Dieu; 5. L'amour contre la peur.*

A. D.

## IN NOSTRA FAMILIA

### *Adunationes Coetuum a studiis*

Diebus 13-15 maii 1975, peculiaris coetus primum examen peregit schematis « de Sacramentis » a Pontificia Commissione Codici Iuris Canonici recognoscendo apparati.

Die 16 maii 1975 adunatio habita est super problema de celebrationibus liturgicis in locis quae sacerdote carent et de quibusdam ministeriis liturgicis a laicis exercendis.

Die 18 maii 1975 peculiaris coetus egit de generali ordinatione librorum liturgicorum.

A mense ianuario 1975, semel vel bis in mense adunatur coetus de Benedictionibus.

### *Accepta visitatio*

Die 23 maii 1975 Sacram Congregationem pro Cultu Divino inviserunt quidam seminaristae Germaniae e Collegio « Albertinum » (Bonn).

### *Laeta*

Rev. P. Augustinus AMORE, O.F.M., qui fuit Consultor « Consilii ad exsequendam Constitutionem de sacra Liturgia » nominatus est Relator Generalis Officii Historico-hagiographici S. Congregationis pro Causis Sanctorum, et Rev. P. Caietanus STANO, OFM CONV., Promotor Generalis Fidei in eadem Congregatione.

# LIBRERIA EDITRICE VATICANA

CITTÀ DEL VATICANO

c/c post. 1/16722

*pagine per i pellegrini e i turisti*

## IL VATICANO E ROMA CRISTIANA

Illustrazione della missione spirituale del Vaticano e di Roma cristiana,  
della loro storia e delle manifestazioni dell'arte in essi raccolte

### INDICE

#### *I. Il Vaticano Città dell'Anima*

La Chiesa e il successore di San Pietro; Il Papa e i Vescovi; Il Collegio dei Cardinali; La Curia Romana; Il Vaticano centro di Cultura, di Scienza e di Arte; Il Vaticano è anche uno Stato

#### *II. La Piazza e la Basilica di S. Pietro*

La piazza - La casa pontificia - La Basilica

1. Il Martirio di San Pietro e la Memoria Apostolica;
2. La basilica costantiniana;
3. Costruzione dell'attuale Basilica;
4. Le principali opere d'arte della Basilica;
5. Le Grotte;
6. Tesoro o Museo storico artistico di San Pietro;
7. Salita alla Cupola

#### *III. Roma cristiana*

Basilica di San Giovanni in Laterano; Basilica di Santa Maria Maggiore; Basilica di San Paolo fuori le Mura; Le Catacombe; Chiese nazionali e Atenei pontifici

#### *IV. I Musei Vaticani*

Museo Gregoriano Egizio; Museo Pio Clementino; Museo Chiaramonti; Biblioteca Apostolica Vaticana; Museo Profano della Biblioteca; Museo Sacro della Biblioteca; Appartamento Borgia; Cappella Sistina; Stanze di Raffaello; Loggia di Raffaello; Cappella del Beato Angelico (o di Niccolò V); Sala dell'Immacolata; Galleria delle Carte Geografiche; Galleria degli Arazzi; Galleria dei Candelabri; Sala della Biga; Museo Gregoriano Etrusco; Pinacoteca Vaticana; Museo Gregoriano-Profano; Museo Pio-Cristiano; Museo Missionario-Etnologico; Museo Storico - Collezione d'arte religiosa moderna

*Vol. formato cm. 14 × 20, stampato in carta patinata, pp. 208; Piante a colori della Città del Vaticano, della Basilica di San Pietro, delle Catacombe, 45 illustrazioni in nero, 69 a colori. Copertina a colori (peso gr. 300)*

*sei edizioni: italiana, francese, inglese, tedesca, spagnola, portoghese  
cadauna Lire 1500 (\$ 3)*

# LIBRERIA EDITRICE VATICANA

CITTÀ DEL VATICANO

c/c post. 1/16722

## IUBILATE DEO

form. cm. 11 × 16, pp. 63, typis rubris et nigris. Lit. 750 (\$ 1,30).

LP/33, cm. 30, Lit. 5.000 (\$ 10). Musicassette, Lit. 4.500 (\$ 7,50).

Cantus gregorianos faciliores continet, cura S. Congregationis pro Cultu Divino editos, ut « christifideles etiam lingua latina possint simul cantare » partes Ordinarii Missae, quae ad ipsos spectant (cf. Const. *Sacrosanctum Concilium*, n. 54) et etiam quosdam cantus magis usitatos pro aliis liturgicis celebrationibus.

I. *Cantus Missae*: Kyrie (ed. Vat. XVI), Gloria (ed. Vat. VIII), Acclamationes post lectiones, Alleluia, Credo (ed. Vat. III), Dialogus praefationis, Sanctus (ed. Vat. XVIII), Acclamatio post consecrationem, Oratio dominica, Acclamatio post Libera, Ad pacem, Agnus Dei (ed. Vat. XVIII), Dimissio populi.

II. *Cantus varii*: O Salutaris, Adoro te, Tantum ergo, Psalmus 116, Parce Domine, Da pacem, Ubi caritas, Veni creator, Regina caeli, Salve regina, Ave maris stella, Magnificat, Tu es Petrus, Te Deum.



*Nuova traduzione ufficiale e definitiva della Conferenza Episcopale Italiana del:*

## SACRAMENTO DEL MATRIMONIO

che sostituisce l'edizione « ad interim » del 1969

L'opera contiene:

*Il rito del Matrimonio durante la Messa; il rito del Matrimonio senza la Messa; il rito del Matrimonio tra un cattolico e un non battezzato; tutte le letture proprie per la celebrazione della Messa degli sposi; allegata al volume è una scheda plastificata con stampate, in caratteri evidenti, le sole formule che pronunciano gli sposi, sul consenso e la consegna dell'anello.*

Formato cm. 19 × 26,5; carta uso mano; pagine 128, stampa in rosso nero; illustrazioni 4; legatura cartonata in balakron avorio, con impressioni in oro sul piano e sul dorso; peso gr. 500. L. 9.000.



## PAULI VI

Summi Pontificis  
Adhortatio Apostolica

## DE CHRISTIANO GAUDIO

editio latina, anglica, gallica, germanica, hispanica, italica, lusitana. L. 500 (\$ 1)